

12 • 13 • 14
NOVEMBRE 2025

ÉCRITS ORDINAIRES

pratiques de lecture et d'écriture dans
les espaces domestiques et publics

Université Paris-Est Créteil
Campus Centre - Salle des Thèses (P2-019)
61 avenue du Général de Gaulle
94000 Créteil
Métro : Créteil Université (ligne 8)



CONFÉRENCES

Vers les écritures ordinaires : une histoire sociale de l'écrit au Moyen Âge

Paul Bertrand

Université Catholique de Louvain

La culture écrite médiévale est devenue un objet d'histoire : la littérature évidemment, mais aussi toute forme d'écrit qui participe à la construction des cadres sociaux, économiques, religieux et politiques de la société médiévale, depuis la fin du monde romain jusqu'au monde de l'imprimé et au-delà. Cette communication veut montrer que les transformations de la culture écrite, envisagées dans ce large sens, sont davantage que des conséquences des mutations de la société : elles les accompagnent, voire y contribuent avec force. Il s'agira de s'emparer de ce que l'on appelle la révolution de l'écrit, entre le XIIe et le XIVe s., mais aussi de nuancer cet objet historique, en l'élargissant aux siècles précédents et suivant, décelant les temps froids et les temps chauds de ce Moyen Âge de l'écrit. Je mettrai l'accent notamment sur les transformations du monde des documents normatifs et de la pratique juridique et administrative. Les chartes, les cartulaires, les censiers, les comptabilités, toute la documentation dite d'archives sera mobilisée, autour du concept anthropologique d'« écritures ordinaires » qui s'appuie largement sur ces écrits « pragmatiques ». J'insisterai particulièrement sur les notions de falsification et de vérité, notamment juridiques, que j'ai tenté de comprendre dans mes dernières recherches. J'insisterai aussi sur les notions de « bricolage », de mise en réseau, de « communauté graphique » (en lien avec la notion de « communauté textuelle »), mais aussi sur l'archivage, l'enregistrement, la standardisation et l'individualisation de l'écrit, son « européanisation ». Je tenterai de montrer que les « écritures ordinaires » trouvent leurs premières expressions au XIIe (voire au XIe) s., pour s'imposer dans un cadre juridique, économique et social qui leur sera favorable dans le courant de la seconde moitié du XIIe s. et surtout au XIIIe s., avec un temps d'accélération majeur entre 1280 et 1350. J'insisterai sur l'importance de l'espace, entre campagne et ville, me déplaçant dans les limites d'une Europe large, jusqu'aux confins, n'hésitant pas à jouer des comparaisons avec les mondes africains et asiatiques, entre cultures chrétiennes latine et grecque, islamique, hébraïque...

Bibliographie

- #*Révolution de l'écrit. Essor et développement de la culture écrite (XIIe-XVe siècles)*, Stuckens Aurélie (éd.), Bouvignes-Dinant, 2022.
- Écritures grises. Les instruments de travail des administrations (XIIe-XVIIe siècle)*, Fossier Arnaud et alii (éd.), Paris, 2019
- Bertrand Paul, *Les écritures ordinaires. Sociologie d'un temps de révolution documentaire (entre royaume de France et empire, 1250-1350)*, Paris, 2015.
- Bertrand Paul, *Forger le faux. Les usages de l'écrit au Moyen Âge*, Paris, 2025.
- Cammarosano Paolo, *Italia medievale. Struttura e geografia delle fonti scritte*, Rome, 1991.
- Chastang Pierre, *La ville, le gouvernement et l'écrit à Montpellier (XIIe - XIVe siècle): essai d'histoire sociale*, Paris, 2013.
- Clanchy M.T., *From Memory to Written Record. England 1066-1307*, 3e éd., Oxford, 2013.
- Internullo Dario, *Senato sapiente: l'alba della cultura laica a Roma nel Medioevo (secoli XI-XII)*, Rome, 2022.

Scènes d'écriture et de lecture ordinaires : Quelques observations

Béatrice Fraenkel
EHESS

Notre intervention questionnera le label « écrits ordinaires » dont on ne sait pas vraiment ce qui est qualifié d'« ordinaire », ni ce qu'est cette qualification. Nous suivrons le projet du colloque qui suggère de prêter une attention particulière aux espaces domestiques et/ou publics.

A partir de 4 exemples de scènes d'écriture et de lecture tirés d'enquêtes, nous examinerons :

1. Ce que nous donnent à voir des pratiques, ces scènes saisies dans l'espace domestique ou dans l'espace public,
2. Comment chaque scène s'inscrit dans un paradigme spécifique de situations,
3. Ce que nous suggèrent ces mises en scène de l'écriture qui souvent ignorent, cachent ou évitent le texte écrit,
4. Enfin nous nous demanderons ce que nous apprennent de la littératie - considérée comme une institution - ces scènes d'écritures et de lectures,

Bibliographie

- Fraenkel, B. (2018). « La notion d'événement d'écriture », *Communication & Langages*, Écrits des rues, n°197, 35-52.
- Fraenkel, B. (2018). « Actes graphiques. Gestes, espaces, postures », *L'Homme* 227-228, 7-20.
- Fraenkel, B. (2017). « 1977. Goody explore les technologies intellectuelles liées à l'écriture », dans C. Lemieux (dir.), *Pour les sciences sociales. 101 livres*, ed EHESS, Paris, 161-163.
- Fronzizi, A. et Fureix, E. (2022). Regards sur les écritures populaires : Entretien avec Béatrice Fraenkel, Martyn Lyons, Jacques Rancière et Michèle Riot-Sarcey. *Revue d'histoire du XIXe siècle*, 65(2), 23-45.
- Documenter les atrocités : usages et effets des écrits de dénonciation (Chili, Argentine, Pérou, Colombie) (2024). *Langage et société*, 181.

Travail identitaire et (contre-) narration dans les genres brefs de l'espace public (LL – Linguistic Landscape)

William Kelleher
Université Rennes 2, LIDILE

A partir de quelques ressources qui illustrent bien le champ (Troyer & Gorter, 2013 ; Invader, 2014 ; Shohamy, Blackwood & Ben-Rafael, 2015 ; Lansmans & Provenzano, 2021 ; Szabó & Brown, 2025) nous pouvons apprécier que le paysage linguistique (Linguistic Landscape - LL) s'occupe des 'signes', des référents, qui n'ont pas toujours un élément écrit, et que le terme linguistique renvoie à une capacité de créer du sens plutôt qu'à une phraséologie. Ce sont des 'textes', pris au sens large, dont des cadres théoriques très précoces, comme la géosémiotique (Scollon & Scollon, 2003) ou le design visuel (Kress & Van Leeuwen, 2006) mettent en avant l'importance du prisme socio-culturel dans leur production et interprétation.

Malgré ces cadres théoriques, les investigations qui mobilisent les LL, trop souvent : i) établissent des équivalences hâtives entre la présence quantifiable des signes et une présence

quantifiable de locuteurs, ii) écrasent les différences entre les ‘modes’ (écrites, orales, etc.), iii) abordent les LL comme étant, *prima facie*, dépourvus des effets Goffmanniens de collusion ou détournement (Goffman, 1959), iv) considèrent les LL d’un point de vue statique, figé, et ne rendent pas compte des interactions, des styles, et des fonctions pragmatiques, autrement dit, du travail identitaire, et, enfin, v) font peu de cas de la lamination et de la superposition des coordonnées diégétiques.

Cette communication, par conséquent, voudrait ébaucher quelques pistes, issues de la sociolinguistique (anglophone) pour une prise en compte des LL qui inclut des questions d’identité et de (contre-)narration. La question du travail identitaire est celle des rôles, des voix (Goffman, 1981), des alignements intersubjectifs (position dans l’espace social, l’authenticité et la légitimité) (Bucholtz & Hall, 2005) et de l’enregistrement des termes (Agha, 2005). C’est également une question stylistique – dans le choix des polices (Van Leeuwen, 2006) et des graphiques, mais également dans la fonctionnalité des termes, les tactiques auxquelles ces mots répondent, leur efficacité et leur multiplicité (Kelleher & Chávez-Herrera, 2025).

La possibilité d’une approche narrative des LL réside, quant à elle, soit dans l’immanence d’un récit personnel, auquel les LL se rallient, et duquel nous sommes les protagonistes, ou, au contraire, d’un récit structuré et instancié par ces signes, duquel nous sommes les lecteur.rice.s. Dans les deux cas, la narration se doit de penser comme une modalité ou une invitation à être sensible aux mondes diégétiques. Par diégèse nous pouvons évoquer des ‘grands’ récits (Lyotard & Brügger, 2001) ou, en *contra distinction*, les *small stories* (Georgakopoulou, Giaxoglou & Patron, 2023) qui placent une emphase sur les récits non finis, en train de devenir, et qui sont, souvent, des ‘contre-’récits (Bamberg & Andrews, 2004).

Les LL – faisant abstraction des publicités aux trames itératives de la virtuosité de la consommation – font figurer des personnages (Bamberg, 2008) et représentent des pratiques (De Fina & Georgakopoulou, 2008). Sur le plan de la spatio-temporalité, leurs énonciations sont construites, rapportées et imbriquées dans l’espace de la rue et des événements qu’y se passent (Kelleher, 2014, 2022). Les LL sont chronotopiques (Bakhtin, 1981 ; Blommaert & De Fina, 2017) structurant des configurations de lieux, de personnage et d’action.

Bibliographie

- Agha, A. (2005). Voice, footing, enregistrement. *Journal of Linguistic Anthropology*, 15(1), 38–60. <https://doi.org/10.1525/jlin.2005.15.1.38>
- Bakhtin, M. M. (1981). *The Dialogic Imagination*. University of Texas Press.
- Bamberg, M. (2008). Twice-told tales: Small story analysis and the process of identity formation. In T. Sugiman, K. J. Gergen, W. Wagner, & Y. Yamada (Eds.), *Meaning in action: Constructions, narratives, and representations* (pp. 183–222). Springer.
- Bamberg, M., & Andrews, M. (2004). *Considering counter-narratives: Narrating, resisting, making sense* (Vol. 4). John Benjamins Publishing.
- Blommaert, J., & De Fina, A. (2017). Chronotopic identities: On the timespace organisation of who we are. In A. De Fina, D. Okizoglu, & J. Wegner (Eds.), *Diversity and super-diversity* (pp. 1–15). Georgetown University Press.
- Bucholtz, M., & Hall, K. (2005). Identity and interaction: A sociocultural linguistic approach. *Discourse Studies*, 7(4–5), 585–614. <https://doi.org/10.1177/1461445605054407>
- De Fina, A., & Georgakopoulou, A. (2008). Analysing narratives as practices. *Qualitative Research*, 8(3), 379–387. <https://doi.org/10.1177/1468794106093634>
- Georgakopoulou, A., Giaxoglou, K., & Patron, S. (Eds.). (2023). *Small stories research: Tales, tellings and tellers across contexts*. Routledge.
- Goffman, E. (1959). *The Presentation of Self in Everyday Life*. Anchor Books, Doubleday.

- Goffman, E. (1981). *Forms of talk*. Basil Blackwell.
- Kelleher, W. (2014). Linguistic Landscape and the local: A comparative study of texts, visible in the streets of two culturally diverse urban neighbourhoods in Marseille and Pretoria [University of the Witwatersrand]. <https://wiredspace.wits.ac.za/handle/10539/15010>
- Kelleher, W. (2022). Interstitial stories in Sandton, Gauteng, South Africa. *Stellenbosch Papers in Linguistics PLUS*, 64(1), 49–77. <https://doi.org/10.5842/64-1-853>
- Kelleher, W., & Chávez Herrera, E. (2025). Multiplex tactics and involvement in small storytelling: A case study from the global South. *Signs and Society*, 2025 (Online), 1–23. <https://doi.org/10.1017/sas.2025.5>
- Kress, G., & Van Leeuwen, T. (2006). *Reading images: The grammar of visual design*. Routledge.
- Lansmans, A., & Provenzano, F. (2021, juillet). *Textures urbaines*. <https://texturb.uliege.be/>
- Lyotard, J.-F., & Brügger, N. (2001). What about the Postmodern? The concept of the postmodern in the work of Lyotard. *Yale French Studies*, 99 (Jean-François Lyotard: Time and Judgment), 77–92. <https://www.jstor.org/stable/2903244>
- Sacks, H. (1974). An analysis of the course of a joke's telling in conversation. In R. Bauman & J. Sherzer (Eds.), *Explorations in the ethnography of speaking* (pp. 337–353). Cambridge University Press.
- Scollon, R., & Scollon, S. W. (2003). *Discourses in place: Language in the material world*. Routledge.
- Shohamy, E., Blackwood, Robert, & Ben-Rafael, Eliezer (Eds.). (n.d.). *Linguistic Landscape: An international journal*. <https://doi.org/10.1075/ll>
- Szabó, T. P., & Brown, K. D. (2025). *Schoolscapes: A Linguistic Landscape Approach to Learning Environments*. In *The Handbook of Linguistic Landscapes and Multilingualism* (1st ed., pp. 519–536). Wiley. <https://doi.org/10.1002/9781394231805.ch31>
- van Leeuwen, T. (2006). Towards a semiotics of typography. *Information Design Journal + Document Design*, 14(2), 139–155. <https://doi.org/10.1075/idj.14.2.06lee>
- Troyer, R. A., & Gorter, Durk. (2013). *Linguistic landscape bibliography*. https://www.zotero.org/groups/216092/linguistic_landscape_bibliography/library

Quand l'écriture fait image : L'iconisme dans les écrits ordinaires

Jean-Marie Klinkenberg
 Université de Liège
 Membre de l'Académie royale de Belgique

La présente contribution ne portera pas sur un type précis d'écrit ordinaire, mais sur un phénomène général très présent dans ces écrits : l'articulation de signes scripturaux et de signes iconiques.

La question de l'iconicité des écritures a toujours été une préoccupation centrale pour les théoriciens de l'écriture, qu'ils s'intéressent aux origines des écritures ou à l'introduction récente des émojis dans les messages numériques. Mais ils se sont principalement attachés aux fonctions graphémiques, niveau où les signes d'écriture renvoient à des faits de langue (des phonèmes par exemple, mais aussi des syllabes ou des morphèmes). Sans négliger le type particulier de graphème que sont les pictogrammes, je m'attacherai ici principalement aux manifestations des deux autres fonctions scripturales : les fonctions scriptémiques et grammémiques. Les premières investissent l'espace d'actualisation de l'écrit : les supports matériels des énoncés et plus généralement leur contextualisation. Les secondes sont le produit des variations libres observées dans l'acte matériel de production de l'écrit : les normes graphémiques étant respectées, ces variétés (de main ou de police par exemple) ont

elles-mêmes un sens : elles permettent d'identifier diverses valeurs, l'association de ces variétés et de ces valeurs constituant la fonction grammémique.

Dans tous ces cas, l'articulation des signes scripturaux et des signes iconiques est rendue possible par le caractère spatial qu'ont en commun les stimulus des deux sémiotiques. Cette spatialité permet d'engendrer autant ce que l'on nomme des « icônes-images » dans la typologie peircienne — énoncés où la ressemblance entre le plan de l'expression et le plan du contenu est liée à la reconnaissance de la forme d'objets du monde — que des diagrammes, où la ressemblance s'établit entre des rapports (de temps, de dimension, etc.), classes d'iconisme auxquelles il convient d'ajouter l'iconisme analogique, couvrant les « métaphores » de Peirce.

L'exposé aura pour ambition de proposer une grammaire générale des relations entre signes scripturaux et signes iconiques, pour les trois types d'iconisme et pour les deux familles fonctions scripturales. Il sera exemplifié par des écrits ordinaires, relevés dans diverses aires géographiques et dans diverses périodes historiques.

Bibliographie

- Groupe μ . 1992. *Traité du signe visuel. Pour une rhétorique de l'image*. Paris : Le Seuil.
- Klinkenberg, Jean-Marie. 2008. La relation texte-image. Essai de grammaire générale, *Bulletin de la Classe des Lettres, Académie royale de Belgique*, 6e série, XIX : 21-79.
- Klinkenberg, Jean-Marie. 2018. Entre langue et espace. Qu'est-ce que l'écriture ? Bruxelles : Académie royale de Belgique.
- Klinkenberg, Jean-Marie & Stéphane Polis. 2018. De la scripturologie, et On scripturology. In Klinkenberg & Polis (dirs), *Signatures (Essais en) Sémiotique de l'écriture (Studies in the Semiotics of Writing, n° 9 de Signata. Annales des sémiotiques. Annal of Semiotics* : 9-56 et 57-102.
- Klinkenberg, Jean-Marie & Stéphane Polis. 2024. Le sens du support : préfigurer l'écrit. In Hélène Barthelmebs, Marion Colas-Blaise, Sophie Marnette et Laurence Rosier (dirs), *Matérialités du discours rapporté*. Louvain-la-Neuve, Academia : 23-37.
- Klinkenberg, Jean-Marie & Stéphane Polis. 2025. La sémiose visuo-spatiale de l'écriture. Vers une grammaire des registres graphiques. In Florence Alber & Chloé Ragazzoli (dirs), *Questions sur la scripturalité égyptienne. Des registres graphiques aux espaces d'écriture*. Le Caire : Institut français d'archéologie orientale : 191-230.

Pratiques d'écritures ordinaires dans les poétiques du quotidien de 1960 à nos jours

Cécile Mahiou
LAMO

L'ouvrage collectif *Écritures ordinaires* dirigé par l'ethnologue et anthropologue Daniel Fabre (1993) s'ouvre sur une citation de Georges Perec, extraite d'*Espèces d'espaces* (1974) : « Il y a peu d'événements qui ne laissent au moins une trace écrite ». Perec y évoque les « divers éléments qui constituent l'ordinaire de nos vies » et leur inscription sur différents supports : le quotidien et ses traces plutôt que l'exceptionnel. Il est significatif que Fabre, qui distingue dans son introduction les écritures ordinaires des écrits littéraires – ces derniers s'opposant selon lui « nettement à l'univers prestigieux des écrits que distingue la volonté de faire œuvre » –, introduise néanmoins son ouvrage par une référence à un

écrivain. Depuis les années 1960-1970 en effet, et bien au-delà de la « graphomanie » de Perec, accompagnée dans son œuvre d'une réflexion sur les pratiques ethnographiques et leur proximité avec ses expérimentations littéraires (Devevey, 2021), les écrits ordinaires, ou « actes non littéraires d'écriture » (Fabre, 1997), sont présents dans la littérature et les arts contemporains (Sheringham, 2013 ; Grenouillet et al., 2024). Ils y apparaissent comme impulsion, matériau ou pratiques contribuant à des « poétiques du quotidien » (Mahiou, 2023) dont la visée n'est pas seulement esthétique. Que nous révèlent nos listes, nos notes de tous les jours de ce « dénominateur commun » qu'est le quotidien selon Henri Lefebvre ? Et que se passe-t-il lorsque écrivains et artistes s'emparent des écrits ordinaires pour en faire matière poétique et critique, contribuant ainsi à parler de la société » (Becker, 2009), en rapprochant arts et sciences humaines et sociales ? À titre d'exemple, citons le projet de Georges Perec « l'Herbier des villes » (Delamazure, 2015) ; les collections d'Annette Messenger, comme celle pour « trouver [sa] meilleure signature » (1972), ou celle des idées reçues sur les femmes brodées sur des carrés de tissu blancs rappelant des mouchoirs (Ma collection de proverbes, 1974/2012) ; ou encore l'enquête de Sophie Calle à partir d'un carnet d'adresses trouvé dans la rue (Le carnet d'adresses, 1983, rééd. Actes Sud en 2019).

« L'intégration du monde ordinaire » a pu être analysée comme un élément constitutif de ce que Nathalie Heinich appelle le « paradigme de l'art contemporain », et comme l'expression de « l'hétéronomisation » de l'art, révélant « la plus habile aptitude à [en] décliner les règles du jeu » (Heinich, 2014). Pourtant, la mise en œuvre des écrits ordinaires dans certains projets artistiques dépasse ce simple jeu formel. En interrogeant les frontières entre l'art et la vie quotidienne, en articulant observation et participation, « mythologie individuelle » (Szeemann, 1972) et mémoire collective, pratiques d'écriture et de lecture et activités de la vie courante, elle contribue à la « critique de la vie quotidienne » inaugurée par Lefebvre en 1947 (Lefebvre, «rééd. 2024»). À partir d'un corpus d'œuvres de Perec, Spoerri, Ono, Messenger et Calle – qui relèvent aussi de « travaux pratiques », protocoles ou instructions –, nous montrerons que ces artistes et écrivains, attentifs au « paysage linguistique » qui les environne, élaborent différents dispositifs pour exposer et re-présenter les écrits ordinaires, mais aussi pour susciter chez le lecteur ou spectateur d'autres pratiques d'écriture. Ce faisant, ils l'invitent à devenir acteur d'une pratique partagée, ouvrant un espace critique sur les normes et routines du quotidien.

Bibliographie

Corpus primaire (sélection)

- Calle Sophie, Le carnet d'adresse, Doubles jeux livre VI, Actes Sud, 2019. Première publication dans le journal Libération le 2 août 1983.
 Ono Yoko, Pamplemousse [Grapefruit, 1970], Textuel 2004.
 Messenger Annette, Ma collection de proverbes, 1974.
 Perec Georges, Espèces d'espaces [1974], Paris, Galilée, 2000.
 Spoerri Daniel, Topographie anecdotée du hasard [1961-2016], Le Nouvel Attila et le Bureau des Activités Littéraires, 2016.

Corpus secondaire (sélection)

- Becker Howard S., Comment parler de la société, Paris, La Découverte, 2009.
 Delamazure Raoul, « "L'Herbier des villes" de Georges Perec : un tas de reliquats », Cahiers Georges Perec 12 (2015), Espèces d'espaces perecquiens, eds. Danielle Constantin, Jean-Luc Joly et Christelle Reggiani, p. 203-218, p. 203.

- Devevey Éleonore, « » PENSER / CLASSER » - « ARCHIVER / CRÉER » : GEORGES PEREC, UN CAS TÉMOIN ? », dans Archiver/créer 1980-2020, Debaene V., Devevey E., Piegay N. (dir.), Paris, Droz, 2021.
- Fabre Daniel (dir.), Écritures ordinaires, Paris, POL, 1993.
- Fabre Daniel (dir.), Par écrit. Ethnologie des écritures quotidiennes, Maison des Sciences de l'homme, 1997.
- Grenouillet C., Heck M., James A. (dir.), Écrire le quotidien aujourd'hui, Presses universitaires de Rennes, 2024.
- Heinich, Nathalie, Le paradigme de l'art contemporain. Structures d'une révolution artistique, Paris, Gallimard, 2014.
- Lefebvre Henri, Critique de la vie quotidienne [1947-1981], Paris, L'Arche, 2024.
- Marlis Grüterich et Harald Szeemann, catalogue de la Documenta 5. Befragung der Realität, Bildwelten heute, cat. exp. du 30 juin au 8 octobre 1972, Neue Galerie, Schöne Aussicht, Museum Fridericianum, Friedrichplatz, Cassel, 1972.
- Sheringham Michael, Traversées du quotidien. Des surréalistes aux postmodernes, Presses Universitaires de Rennes, 2013.

L'ordinaire de l'écriture

Rudolf Mahrer
Université de Lausanne

Parmi les écritures ordinaires figurent en bonne place des activités anticipatrices par lesquelles on recourt à l'écrit pour planifier des activités à venir. L'argumentaire du colloque en mentionne plusieurs : planifier son itinéraire en utilisant cartes, horaires ou applications GPS, nos quotidiennes to-do-lists dont la fidèle liste de courses... Les journaux intimes ou les cahiers de travail recèlent, à côté du récit des actions passées, d'autres écrits préparant des actions futures. Pour ces derniers, l'écriture n'est pas seulement la trace d'un projet en partie élaboré ; elle est la ressource pour la poursuite de son élaboration : notes d'intention, énumération des matériaux nécessaires à la réalisation, planification de mise en œuvre... L'écriture s'inscrit régulièrement dans le quotidien sur le mode de l'action qui en prépare une autre.

Comme une grande part des activités humaines sont langagières, riche est le sous-ensemble des écrits ordinaires anticipateurs métalangagiers, soit ceux qui consistent à préparer une action langagière, orale ou écrite, à effectuer dans un autre contexte (brouillon de lettres, listes de point à aborder en vue d'un entretien, plan préparatoire d'un rapport, etc.). Cet ensemble – les activités d'écriture anticipatrices métalangagières – fait l'objet d'une discipline depuis bientôt 60 ans : la génétique textuelle.

Comme la génétique textuelle s'est penchée en priorité sur l'invention d'écrits littéraires et que les écrits ordinaires ont été définis en partie en opposition à ces derniers, écrits ordinaires et écrits génétiques ont été insuffisamment confrontés. On a déjà, dans le sillage de Claudine Fabre, Catherine Boré et Claire Doquet, étudié, en contexte scolaire surtout, la genèse des écrits ordinaires ; ce qui m'intéressera ici, c'est d'envisager la genèse comme écriture ordinaire. La rature, longtemps considérée comme l'indice de l'écrit génétique, est présente dans un très grand nombre d'écrits ordinaires, manuscrits, mais aussi parfois imprimés ou numériques, privés, mais aussi publics. En partant du fait de la rature, je propose de situer les écrits d'invention (objet premier de la génétique textuelle) relativement

aux écrits ordinaires, pour, dans cette confrontation, faire apparaître de nouvelles lignes de démarcation entre les deux ensembles.

Bibliographie

- ANIS J. et BORÉ C. (dir.) (2004) : Théories de l'écriture et pratiques scolaires, LINX, 51.
- BEHR I. & LEFEUVRE F. (dir.) (2019b) : Approche grammaticale et énonciative des genres de discours brefs, Faits de langue, 49-2.
- BERTRAND P. (2019) : Les écritures ordinaires, Éditions de la Sorbonne.
- BEYAERT-GESLIN A. (dir.) (2022), Sémiotique et écritures urbaines, Presses de la Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.
- DOQUET C. (2011) : L'Écriture débutante. Pratiques scripturales à l'école élémentaire, Rennes, PUR.
- FABRE C. (1990) : Les Brouillons d'écoliers ou l'entrée dans l'écriture, Grenoble, Ceditel.
- FERRER D. (2011) : Logiques du brouillon : modèles pour une critique génétique, Paris, Seuil.
- LEBRAVE J.-L. (2020) : Théorie et linguistique de l'écriture, Paris, Garnier.
- LEBRAVE J.-L. & MAHRER R. (dir.) (2022) : Machines à écrire, Genesis, 55.
- GRÉSILLON A. (2002) : « Langage de l'ébauche : parole intérieure extériorisée », Langages, 147, 19-38.
- MAHIOU C. (2023) : « Quotidien et ordinaire : deux traditions théoriques distinctes », La Licorne, 137, Écrire le quotidien aujourd'hui.
- MAHIOU C. (2023) : Poétiques du quotidien, Éditions de la Sorbonne.
- MAHRER R. & ZUCCARINO G. (2024) : « Quand redire, c'est faire. La variation médiale de la réfection », Linx, 87.
- MAHRER R. (2018) : « La méthode liste. Textualité et créativité », Genesis, 47, 13-33.
- MAHRER R. & NICOLLIER SARAILLON V. (2015) : « Les brouillons font-ils texte ? Le cas des plans pré-rédactionnels de C. F. Ramuz », in J.-M. Adam (dir.), Faire texte. Frontières textuelles et opérations de textualisation, Besançon, Annales littéraires de l'université de Franche-Comté, 223-305.
- KELLEHER W. (2017) : « Les Linguistic Landscape Studies », Langage et société, 160-161, 337-347.
- KLINKENBERG J.-M. & POLIS S. (2018) : « De la scripturologie », Signata. Annales des sémiotiques, 9, 9-56.
- VASSOR M. (2023) : « La proximité aux objets dans l'enquête. Écriture ordinaire et relations de voisinage », Communication & langages, 217(3), 91-109.
- WACHS S. (2020) : « Écrits ordinaires et français scolaire : une rencontre en classe de français langue maternelle et seconde », Le Français aujourd'hui, 208, 123-133.

COMMUNICATIONS

Le facteur « temps » des messages de petit format dans l'espace public

Irmtraud Behr

Université Sorbonne Nouvelle, CERE

Les messages écrits dans l'espace public ont une certaine permanence : il peut en rester des traces après des siècles : traces archéologiques comme à Pompéi ; inscriptions romaines sur divers monuments ; inscriptions, panneaux et publicités anciennes et actuelles. Peut-on en conclure que les productions écrites visibles dans l'espace public ont une validité temporelle indéfinie, contrairement aux productions orales qui sont éphémères, comme le dit Auer (2010) ? Nous pensons que ce n'est pas le cas, car nous relevons plusieurs configurations. Si certains messages graphiques dans l'espace ont une durée de vie très longue, d'autres ont une durée moyenne ou sont éphémères. Ils sont retirés par les autorités (par ex. les graffiti), retirés ou échangés par leurs émetteurs (par ex. les publicités) ou encore détruits en même temps que leur support (par ex. lors de la destruction ou rénovation d'immeubles).

Dans cet exposé, nous adoptons une perspective descriptive en nous appuyant sur un vaste corpus de photos prises dans l'espace public depuis les années 2000 dans plusieurs pays européens. Les photos montrent des messages écrits dans leur environnement. Les messages ainsi documentés ont été analysés selon plusieurs aspects dans le cadre des travaux du réseau de recherche « genre bref dans l'espace public »,¹ mais pas encore sous l'angle temporel.

Si nous envisageons le temps dans le sens chronologique, il existe plusieurs liens message – temps. L'exposé discutera brièvement la notion 'temps' telle que conçue par Benveniste en relation avec l'énonciation, en comparaison avec d'autres conceptions, notamment celles issues de la théorie de Reichenbach. Nous proposerons de constituer le moment de réception comme point miroir de l'énonciation. Ainsi, nous pourrions modéliser le calcul temporel par le récepteur (qu'en qualité d'utilisateur de l'espace public nous pouvons expérimenter), et tenter une modélisation du calcul temporel des émetteurs.

Le lien message – support est primordial. C'est un lien matériel. Il existe un autre lien message – temps, celui des contenus des messages avec le temps au sens chronologique qui repose sur des expressions linguistiques et qui engage la validité des messages. En effet, des messages indiquant les horaires d'ouverture d'un magasin, l'arrivée d'un train, la mémoire d'un événement, l'annonce de la construction d'un immeuble ont tous un lien avec le temps. Nous pensons qu'en dehors de la permanence matérielle, des indications temporelles incluses dans le message, un troisième facteur entre en compte dans le calcul de la référence temporelle du contenu du message situé, à savoir les divers processus et scripts dans lesquels le récepteur est impliqué d'une manière ou une autre. Nous distinguerons à ce sujet entre les plans d'action et scripts qui s'inscrivent dans une perspective agentive du récepteur, et certains processus techniques, administratifs ou naturels (la gestion des trains, le

¹ Réseau de recherche soutenu par les universités Sorbonne Nouvelle, Pau et Pays de l'Adour, Aoyama Gakuin (Tokyo, Japan), Gustave Eiffel.

déroulement des saisons / journées) dont la relation agentive avec le lecteur est plus complexe.

Le message situé à un endroit x et perçu en un temps t , est intégré dans différents réseaux de temporalités : le récepteur avec le plan d'action qu'il poursuit, les scripts et processus dont parle le message. Ainsi, « tram à l'approche » annonce un événement singulier imminent par rapport à l'instant t où il apparaît sur le panneau d'affichage et peut donc être perçu. La situation de perception entre dans le calcul du récepteur. En font partie la perception matérielle de la station de tram, la position du récepteur par rapport à la station (est-il déjà sur le perron ou s'en approche-t-il hâtivement ?) et les différents savoirs quant au fonctionnement des trams : passage aux différentes stations (donc une dimension spatio-temporelle), fréquence, heures du premier et dernier départ ou passage. Perçu dans une certaine configuration situationnelle, « tram à l'approche » peut donc permettre au récepteur de calculer le temps de transport pour atteindre tel lieu où il avait prévu de se rendre dans le cadre du plan d'action dans lequel il est engagé.

Nous postulons plusieurs types de relation message – temps :

- 1) Message – support dans la durée
- 2) Contenu du message – temps chronologique
- 3) Message – émetteur : conception, réalisation, validité temporelle
- 4) Message – récepteur : réception et calcul de la validité temporelle du message / plan d'action du récepteur / scripts et processus techniques ou administratifs

L'exposé se concentrera sur les relations entre le contenu du message et leur validité temporelle par rapport au moment de réception. L'examen de deux affichettes (cf. ci-dessous) sur des boîtes aux lettres autrichiennes nous permettra de passer en revue les points 1)-3), et de creuser le point 4).

	
Hier Wahlkarte einwerfen ! (poster ici le carton de vote par correspondance)	Du hast was am Kasten? (T'as quelque chose dans la boîte / la tête ?) Jetzt bewerben. (Postuler maintenant)
post.at/Briefwahl	post.at/sommerjob
Photo prise en septembre 2020, Wien	Photo prise en juillet 2025, Graz

Bibliographie

- Auer, Peter (2010). Sprachliche Landschaften. Die Strukturierung des öffentlichen Raumes durch die geschriebene Sprache. In Arnulf Deppermann et Angelika Linke, Sprache intermedial. Stimme und Schrift, Bild und Ton. Berlin / New York: W. de Gruyter, 271-298.
- Behr, Irmtraud (1997). Wie und woran läßt sich die temporale Bedeutung von verblosenen Sätzen festmachen? In Hervé Quintin / Margarete Najar und Stephanie Genz, Temporale Bedeutungen, temporale Relationen. Tübingen: Stauffenburg, 139-152.

- Behr, Irmtraud (2005). Infinitivgruppen in verblosen Sätzen. In Marillier, François (Hrsg.), *Der Infinitif*. Tübingen : Stauffenburg
- Behr, Irmtraud (2005). Petite stylistique des panneaux ‘régulateurs’. In Behr, Irmtraud et Peter Henninger (éds). *Mélanges Nicole Fernandez-Bravo*, 333-347.
- Behr, Irmtraud / Lefeuve, Florence (éds) (2019a). Dossier thématique « Approche grammaticale et énonciative des genres de discours brefs » coordonné par Florence Lefeuve et Irmtraud Behr. *Faits de langue* 49.2.
- Behr, Irmtraud / Lefeuve, Florence (éds) (2019b). *Le genre bref. Des contraintes grammaticales, lexicales et énonciatives à une exploitation ludique et esthétique*. Berlin, Frank&Timme.
- Benveniste, Émile ([1970] 1974), « L’appareil formel de l’énonciation ». *Problèmes de linguistique générale* 2, Paris : Gallimard, 79-88.
- Benveniste, Émile (1966, 1974), *Problèmes de linguistique générale I et II*, Paris, Gallimard.
- Braudel, Fernand (1985). *Écrits sur l’histoire*. Paris, Flammarion.
- François, Jacques (1985). Aktionsart, Aspekt und Zeitkonstitution. In C. Schwarze and D. Wunderlich (éds.), *Handbuch der Lexikologie*, 229-249. Kronberg: Athenäum, 229-249.
- Klein, Etienne (2005). Faut-il distinguer cours du temps et flèche du temps ?. *Cahiers François Viète* [En ligne], 1-9/10 | 2005, mis en ligne le 01 juin 2016, consulté le 11 février 2025. URL : <http://journals.openedition.org/cahierscfv/1900> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cahierscfv.1900>.
- Klein, Etienne (2016). *Le temps*. Paris, Flammarion.
- Kotin, Mikhail, 2019. Das Perfekt der ‘besprochenen Welt’ und die Aktionsarten: eine Fallstudie zu Reichenbachs und Weinrichs Tempusmodellen aus der Sicht der Vendler’schen Aktionsartklassen. *KWARTALNIK NEOFILOLOGICZNY*, LXVI, 3/2019, DOI 10.24425/kn.2019.129906.
- Lefeuve, Florence / Behr, Irmtraud (dir.), 2025. *Les formes écrites de l’injonction dans l’espace public*. Presses Universitaires de Caen, Bibliothèque de Syntaxe et Sémantique, 16351649. <hal-05040955>
- Liedtke, Frank (2009). Schrift und Zeit. In Christian Stetter, Elisabeth Birk & Jan Georg Schneider (éds.), *Philosophie der Schrift*. Tübingen: Max Niemeyer Verlag. pp. 285--75.
- Lyons, J. (1983). *Semantik*. Band II. München, Beck’sche Verlagsbuchhandlung.
- Muzzetto, Luigi (2006). Time and Meaning in Alfred Schütz. *Time & Society*, 2006, 15 (1), pp.5-31. [10.1177/0961463X06061334](https://doi.org/10.1177/0961463X06061334). hal-00571003.
- Reichenbach, Hans (1947). *Elements of Symbolic Logic*. New York.
- Scollon, Ron et Suzanne W. Scollon (2003). *Discourses in Place: Language in the Material World*. London: Routledge.
- Strecker, Bruno (1997) Grammatik in funktionaler Sicht. In Gisela Zifonun/ Ludger Hoffmann et Bruno Strecker (éds.), *Grammatik der deutschen Sprache*. Teil 1. – Berlin (u.a.): de Gruyter, 1997. S. 595-604.
- Weidenhaus, Gunter (2017). Der Zusammenhang von Raum und Zeit. *Zeitschrift für Theoretische Soziologie*, 40–73. <https://doi.org/10.17879/zts-2017-4916>.
- Zifonun, Gisela / Hoffmann, Ludger / Strecker, Bruno (1997). *Grammatik der deutschen Sprache*. Berlin, New York: W. de Gruyter.

Autobiographies à énonciation inhabituelle de l'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique : des écritures ordinaires ?

Frédéric Clamens-Nanni
Université Clermont-Auvergne

Depuis sa fondation en 1992 par Philippe Lejeune et Chantal Chaveyriat-Dumoulin, l'Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique (APA) a collecté quelque cinq mille documents, chacun ayant pour auteur « une personne vivante, sans notoriété personnelle, et qui n'a pas participé à des événements jugés historiques », comme le déclare Lejeune. Ces textes ressortissent aux écritures ordinaires qui, selon Daniel Fabre, « s'opposent nettement à l'univers prestigieux des écrits qui distinguent la volonté de faire œuvre, la signature authentifiante de l'auteur, la consécration de l'imprimé ». Lus en sympathie, les documents archivés par l'APA doivent remplir une seule condition : relever des écritures de soi.

Le pacte autobiographique élaboré par Lejeune postule l'identité entre l'auteur, le narrateur et le personnage. « Comme histoire et discours sont assumés par la même personne dans l'autobiographie, il semble logique qu'elle soit exprimée dans un "je" », ainsi que l'écrit Damien Zanone. L'adjectif « logique » souligne la conformité à un ordre normal du dire propre à l'ordinaire. Ne pas choisir la première personne revient à faire un choix énonciatif inhabituel. La forme d'écart qui a été jusque-là étudiée par Lejeune est l'autobiographie à la troisième personne. Il l'envisage en employant le champ lexical de la subversion : « ellipse contre nature de l'énonciation », « manière provocante », « clivage », « inquiétant dédoublement de personnalité », texte lu « dans la perspective de la convention qu'il viole », « cassures », « contorsions ». Cette énonciation qui bascule du je au il correspond, sur le plan stylistique, à une éniellage de personne, procédé que Fontanier place parmi les figures de construction, lesquelles « s'écart[ent] de l'usage ordinaire ». Le basculement se complexifie quand d'autres personnes se substituent au je comme en témoignent les écritures de soi à énonciation multiple.

Ces autobiographies qui déstabilisent le je sont largement minoritaires dans la littérature mais aussi dans les archives de l'APA. Elles ne sont cependant pas négligeables. À ce jour sont référencées 245 autobiographies à la troisième personne. En réalité, une partie de ces textes intègre d'autres pronoms. Il s'agira de se demander dans quelle mesure les autobiographies à énonciation inhabituelle font entorse aux écritures ordinaires. L'étude se fonde sur une double approche, linguistique et stylistique. Les notions d'énonciation, de figure, de norme et d'écart seront confrontées aux différentes acceptions de l'adjectif ordinaire.

Bibliographie

(Livres)

Chère APA. 30 ans de collecte autobiographique, Ambérieu-en-Bugey, Association pour l'autobiographie et le patrimoine autobiographique, 2022.

Colas-Blaise, Marion, L'Énonciation. Évolutions, passages, ouvertures, Liège, Presses Universitaires de Liège, coll. « Sigilla », 2023.

Fabre, Daniel (dir.), Écritures ordinaires, Paris, P.O.L., 1993.

Fontanier, Pierre, Les Figures du discours, [de 1821 à 1830], Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1977.

Genette, Gérard, Figures III, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1972.

Gasparini, Philippe, Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 2004.

- Herschberg Pierrot, Anne, *Stylistique de la prose*, Paris, Belin, coll. « Belin Sup-Lettres », 2003.
- Kerbrat-Orecchioni, L'Énonciation. De la subjectivité dans le langage, [1980], Paris, Armand Colin, coll. « U Linguistique », 2024.
- Lejeune, Philippe, *Le Pacte autobiographique*, [1975], Paris, Seuil, coll. « Points Essais », 1996.
- Lejeune, Philippe, *Je est un autre. L'autobiographie de la littérature aux médias*, Paris, Seuil, coll. « Poétique », 1980.
- Maingueneau, Dominique, *Manuel de linguistique pour les textes littéraires*, [2010], Paris, Armand Colin, coll. « Lettres Sup », 2020.
- Molinié, Georges, *La Stylistique*, [1989], Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2014.
- Zanone, Damien, *L'Autobiographie*, Paris, Ellipses, coll. « Ellipses poches », 2023.
- (Article)
- Détrie, Catherine, « L'énallage : une opération de commutation grammaticale et/ou de disjonction énonciative ? », *Langue française*, no 160, 2008/4, p. 89-104.
- (Revue)
- La Faute à Rousseau, *Revue de l'autobiographie*, no 81, juin 2019, « Archiver l'intime ».
- La Faute à Rousseau, *Revue de l'autobiographie*, no 89, février 2022, « L'APA et ses déposants ».
- Les Cahiers de l'APA, no 38, novembre 2007, « Écrire le moi aujourd'hui ».

De la complexité textuelle – ou comment les écrits ordinaires n'y échappent pas

Antónia Coutinho et Matilde Gonçalves
Universidade NOVA de Lisboa, CLUNL

La notion de complexité textuelle qui est ici convoquée s'inscrit, au sens large, dans le paradigme de la complexité (Morin, 1982 ; Coutinho, 2001 ; Gonçalves, 2010) et fait appel, plus spécifiquement, aux développements en sciences du langage concernant les rapports entre textes et contextes (ou entours des textes, suivant Coseriu, 2001) et entre textes, discours et langues. De ce dernier point de vue, la perspective qui sera adoptée est celle du cadre épistémologique de l'interactionnisme social, prolongé dans l'actualité par le programme de travail de l'interactionnisme sociodiscursif (Bronckart, 1997, 2008 ; Coutinho, 2023) : de façon abrégée, soulignons qu'il s'agit d'une approche descendante (du social aux textes et des textes à la langue) ; et que les types discursifs constituent des ingrédients (obligatoires) de la confection des textes (Coutinho, 2014, 2023 ; Gonçalves & Leal, 2012).

Dans le cadre de cette recherche, nous travaillons sur des écrits ordinaires de l'activité publicitaire et commerciale – notamment des porte-serviettes (à l'usage dans des cafés ou restaurants) et des étiquettes de bouteilles de bière. Le but principal de notre communication sera de mettre en avant les contours de la complexité de ces textes. Pour le faire, nous suivrons deux stratégies méthodologiques différentes. Dans une première étape, nous proposerons une analyse globale de deux textes : le texte inscrit sur un porte-serviettes d'une marque de jus de fruits et l'étiquette d'une bouteille de bière (voir, à propos des questions méthodologiques sur les études de cas, Passeron & Revel, 2005 ; Ouellet, 1989). Il s'agira par là de montrer, à partir de deux textes singuliers, les multiples interactions qui peuvent être établies entre l'entour du texte et ses configurations discursives et linguistiques. Dans les deux cas, nous nous attacherons donc, d'un côté, à la description des paramètres contextuels (le producteur textuel, le récepteur, l'objectif communicatif et le support textuel) ; de l'autre, à l'analyse de l'architecture textuelle (plan de texte et types discursifs ; mécanismes de textualisation ; mécanismes de prise en charge énonciative). Sans

généralisation possible, cette analyse nous permettra pourtant de creuser les enjeux sociaux et linguistiques des textes ordinaires comme ceux dont il est question dans cette communication. La seconde étape se centrera, en particulier, sur les types discursifs dans un petit corpus d'étiquettes de bouteilles de bière. Il s'agira en particulier de vérifier dans quelle mesure on constate une tendance que des études précédentes ont identifiée, dans le cas d'étiquettes de bouteilles de vin (Miranda & Coutinho, 2010 ; Coutinho & Miranda, 2022) : la présence de plus en plus forte du type discursif interactif (avec des formes d'interaction et d'implication assez variées).

L'aperçu des résultats nous permettra de souligner un dernier aspect de la complexité de ces textes : le recours à des valeurs humanistes utilisées pour des raisons commerciales et de consommation. Lors des considérations finales, nous discuterons cette contradiction, ce qui reviendra à renforcer l'intérêt de porter l'attention scientifique sur des textes anodins comme ceux-ci (et de ne pas négliger les enjeux didactiques, voire développementaux, que l'on pourra leur associer).

Bibliographie

- Bronckart, J. P. (1997) *Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionnisme socio-discursif*. Éditions Delachaux et Niestlé.
- Bronckart, J. P. (2008). Genre de textes, types de discours et “degrés” de langue. *Texte !* Janvier, vol. XIII, 2008. URL : <http://www.revue-texto.net/index.php?id=86>.
- Coseriu, E. (2001). Détermination et entours. In *L'homme et son langage* (pp. 31-67). Peeters.
- Coutinho, A. (2023). *Linguística do Texto e do Discurso*. Edições Húmus. E-book
- Coutinho, A. & Miranda, F. (2022). Los tipos discursivos en etiquetas de vino: exploraciones comparativas en portugués y español. In M. I. Rodríguez (Ed.). *Enotradulengua. Géneros y tipos textuales en el sector del vino* (pp. 1-19). Peter Lang.
- Coutinho, A. (2014). Les liages textuels au défi d'une approche descendante. In M. Monte & G. Philippe (eds). *Genres et textes. Déterminations, évolutions et confrontations. Études offertes à Jean-Michel Adam* (pp. 269-286). Presses Universitaires de Lyon. URL: <https://books.openedition.org/pul/3147>
- Coutinho, M. A. (2001). Saberes e dizeres. *Revista da Faculdade de Ciências Sociais e Humanas* 14, 141-151. <http://hdl.handle.net/10362/7931>.
- Gonçalves, M. & Leal, A. (2012). La question des types de discours. *Arts et Savoirs [En ligne]*, 2 | 2012, mis en ligne le 15 juillet 2012. DOI : <https://doi.org/10.4000/aes.472>
- Gonçalves M. (2010). *La fragmentation dans la littérature portugaise contemporaine : indices énonciatifs, configurations textuelles et parcours interprétatifs*, Lille, A.N.R.T, Thèses à la carte.
- Miranda, F. & Coutinho, M. A. (2010). Las etiquetas como género de texto – un abordaje comparativo. In Ibáñez, M. et alii (eds.). *Vino, lengua y traducción*, vol. II. (pp. 627-648). Publicaciones de la Universidad de Valladolid.
- Morin, E. (1982). *Science avec conscience*. Ed. Fayard
- Ouellet, P. (1989). “Par exemple...”: statut cognitif et portée argumentative de l'exemplification dans les sciences du langage. In M.-J. Béguelin & S. Aurox (eds). *Perspectives méthodologiques et épistémologiques dans les sciences du langage* (pp. 95- 114). Peter Lang.
- Passeron, J.-C & Revel, J. (2005). *Penser par cas. Raisonner à partir de singularités*. In J.-C. Passeron & J. Revel (dirs.). *Penser par cas* (pp. 9-44). Editions de l'EHESS.

Les cimetières virtuels comme réseaux de genres brefs

Anne-Laure Daux-Combaudon
Université Sorbonne Nouvelle

Les cimetières virtuels sont des espaces sur internet (pages web) de commémoration d'un mort. Par leur double fonction, identique à celle de tout rituel funèbre (Offerhaus 2016), de rendre hommage au défunt et de soulager les adieux de ceux qui restent, les cimetières virtuels peuvent être considérés comme des écrits « ordinaires » au sens de « écrits situés qui impliquent une relation continue, personnelle et familière à l'écriture » (cf. l'appel à communication du colloque). En effet, ils impliquent une pratique d'écriture régulière (le mémorial est alimenté), ils peuvent impliquer une pratique de lecture régulière. Leur particularité est de se situer entre espace domestique (connexion depuis un chez soi, depuis le travail, etc.) et espace public (à l'attention d'une communauté en deuil, dépassant le cercle de la famille).

La communication se propose d'analyser les cimetières virtuels dans le cadre théorique et méthodologique de la linguistique textuelle germanique (Textlinguistik). Si les cimetières virtuels se sont développés depuis les années 1990, ils ont donné lieu à des études en sciences sociales (sur les rituels funèbres) et en communication (sur la différence en termes de médias entre le cimetière de pierre et le cimetière virtuel). Mais ils restent peu analysés en linguistique textuelle (Werle 2023).

Les cimetières virtuels regorgent pourtant de textes brefs, verbaux ou multimodaux, comme les biographies, les messages de condoléances, les messages personnels, les galeries photos, les souvenirs audios ou vidéos, les listes de liens informatifs, etc. Au-delà de l'hypertextualité qui caractérise ces pages internet, la juxtaposition des multiples genres brefs interpelle. C'est sur celle-ci (et donc sur les différents genres brefs des cimetières virtuels) que va porter l'analyse.

Dans la continuité des travaux du Réseau de recherche international « Le genre bref dans l'espace public », la communication souhaite examiner le fonctionnement en réseau des genres brefs constituant les cimetières virtuels, faisant ainsi écho à la « signification des relations entre textes » (Adamzik 2016 : 322). Bien que la réception non-linéaire de textes ne soit pas une nouveauté de l'ère numérique (cf. Storrer 2008 ou l'exemple du volume Jesse James de la BD Lucky Luke analysé par Adamzik 2016 en termes de paratextes et métatextes), internet a mis en avant les relations hypertextuelles et indirectement les relations entre textes.

Le corpus de l'étude se compose de cimetières virtuels français (cimetiere-virtuel.fr, dansnoscoeurs.fr, celesteo.fr) et allemands (www.aspetos.de, www.gedenkseiten.de, www.strassederbesten.de). Le corpus bilingue permet de faire apparaître des différences culturelles et linguistiques et surtout de mettre en lumière la généralité du phénomène « réseau textuel » et des régularités textuelles au-delà de la limite nationale.

Les analyses mettront en évidence que l'organisation en réseau se joue aux différents niveaux de description du texte (voir les trois niveaux dans la définition de Fix 1999, complété par un des niveaux non-linguistiques de Fix 2008), entre complémentarité et spécificité des différents genres textuels : 1) Thématique : sémantisme de l'émotionnalité et de la socialisation déployé à différents degrés, 2) Fonction : distinction entre fonctions principales et fonctions secondaires, 3) Formes : nuances autour de l'expression du deuil et du partage du deuil, 4) Matérialité : (ir)régularités spatiales et fonctionnement temporel / chaîne des genres textuels.

Bibliographie

- Adamzik, Kirsten (2016): Intertextualität und Textvernetzung. In : Adamzik, Kirsten : Textlinguistik : Grundlagen, Kontroversen, Perspektiven. Berlin / Boston : de Gruyter.
- Adamzik, Kirsten (2011): Textsortennetze. In : Habscheid, Stephan (éd.): Textsorten, Handlungsmuster, Oberflächen : Linguistische Typologien der Kommunikation. Berlin / Boston : de Gruyter, 367-386.
- Fix, Ulla (2008): Nichtsprachliches als Textfaktor : Medialität, Materialität, Lokalität. In : Zeitschrift für germanistische Linguistik, n°36/3, p. 343-354.
- Fix, Ulla (1999) : Textsorte – Textmuster – Textmuster Mischung. Konzept und Analysebeispiele. In : Cahiers d'Études Germaniques, n° 37, p. 11-26.
- Gamba, Fiorenza (2007) : Rituels postmodernes d'immortalité : les cimetières virtuels comme technologie de la mémoire vivante. In : Sociétés, n° 97(3), 109-123.
- Jaros, Józef (2017) : Internetfriedhöfe als Webseiten mit sepulkralem Textsortennetz. In : Bilut-Homplewicz, Zofia / Hanus, Anna / Mac, Agnieszka (eds.) : Medienlinguistik und interdisziplinäre Forschung I. Textsortenfragen im medialen Umfeld. Francfort sur le Main : Peter Lang, 191-210.
- Offerhaus, Anke (2016) : Begraben im Cyberspace. Virtuelle Friedhöfe als Räume mediatisierter Trauer und Erinnerung. In : Benkel, Thorsten (éd.) : Die Zukunft des Todes: Heterotopien des Lebensendes. Bielefeld : transcript Verlag, 339-364.
- Rentel, Nadine (2018) : Tu nous a quitté pour rejoindre un nouveau paradis : Strategien des Sharing auf virtuellen Friedhöfen im französischsprachigen Internet. In : Rentel, Nadine/ Schröder, Tilman (eds.) : Sprache und digitale Medien. Aktuelle Tendenzen kommunikativer Praktiken im Französischen. Berlin u.a. : Peter Lang, 129-144.
- Schmidt, S.J. (2008) : Virtuelle Friedhöfe : Erst im Internet bist du wirklich lebendig. In : Fahlenbrach, K. / Brück, I. / Bartsch, A. (eds) : Medienrituale. Wiesbaden : VS Verlag für Sozialwissenschaften, 281-291.
- Storrer, Angelika (2008) : Hypertextlinguistik. In : Janich, Nina (éd.) : Textlinguistik. 15 Einführungen. Tübingen : Narr, 315-331.
- Werle, Larissa (2023) : Textsorten auf französischsprachigen virtuellen Gedenkstätten. Zwischen Transfer & Hybridisierung. Vortrag im Rahmen des 38. Romanistentages „Präsenz und Virtualität“, Sektion „Virtualität als Triebfeder sprachlich-textueller Evolution“, Universität Leipzig, Leipzig.

Cuisiner avec recettes et sans recettes : que nous dit le processus de normalisation d'un écrit ordinaire ?

Rossana De Angelis
Université Paris-Est Créteil, Céditec

Comment un écrit qui se présente sous forme de liste ou procédé et intervient au sein d'une pratique ordinaire (cuisiner) peut-il se normaliser dans un genre (recette de cuisine) pour enfin remettre en question ce même principe de normalisation (cuisiner sans recettes) ?

Cuisiner fait partie des pratiques routinières (Garfinkel, 1964) qui se déroulent dans l'espace domestique. Situées au sein de pratiques très culturalisées (Fontanille 2008), qu'est-ce que les recettes nous disent de nos sociétés contemporaines ?

« Les recettes de cuisine relèvent d'un genre particulier dans lequel la bonne gestion de la textualité est directement liée à la réussite du plat préparé. Cette gestion est conditionnée, d'une part, par l'organisation des différents référents de la recette et leur transformation ;

d'autre part, par la scénarisation et la temporalité des différentes étapes de la recette, qui accompagnent sa préparation. » (Goux et Rossi-Gensane 2019 : § 1) Quelles sont les caractéristiques textuelles d'une recette de cuisine ? Quelles sont les séquences textuelles typiques de ce genre de discours ? Quel rapport y a-t-il entre une pratique routinière et un genre de discours ? Pour pouvoir analyser la relation entre ces écrits et les pratiques au sein desquelles ils interviennent nous allons observer plusieurs dimension de l'écrit :

- La visée pragmatique (quel objectif, pour quoi faire) ;
- La situation d'énonciation (locuteur, allocutaire, temps, lieu) ;
- Le dispositif d'énonciation (support, format, composition) ;
- Le rapport aux autres genres d'écrits (intertextualité).

Pour cela, nous allons analyser des exemples de recettes de cuisine issus de :

- 1) cahiers de cuisine ;
- 2) blogs de cuisine ;
- 3) sites de cuisine ;
- 4) livres de cuisine.

Ces textes montrent une normalisation croissante de l'écrit ordinaire qui se réalise à travers différentes dimensions de l'écrit. Pour montrer le processus de normalisation d'un genre d'écrit ordinaire, nous pouvons analyser le corpus de recettes récolté à l'aides des principes fondamentaux de la linguistique et de la sémiotiques textuelles (l'enchaînement entre focalisation et progression textuelles ; l'articulation entre éléments visuelles et textuelles propres à l'écrit, etc.). Quelles régularités linguistiques (sémantiques, syntaxiques, pragmatiques) et non linguistiques (topographiques, typographiques, pictographiques) caractérisent ce processus de normalisation ? Quelles normes se stabilisent et migrent d'un format à l'autre (cf. Cormier et De Angelis 2024) et d'un support à l'autre (cf. Cormier et De Angelis 2023) ?

Toutefois, ces écrits ordinaires oscillent entre un maximum et un minimum de normalisation. Si « l'ordre social génère de l'écrit » (Fabre 1993 : 26), et par conséquent l'écrit ordinaire génère des normes structurant cet ordre, l'écrit peut-il également révéler le processus inverse au sein d'une société hyper-normée ? « Alors que l'on se révolte ardemment contre la moindre petite variante d'une recette traditionnelle (gratin dauphinois, quiche lorraine, [pâtes à la carbonara](#)...), un mouvement inverse pourrait bien se dessiner : une sorte d'affranchissement de la recette dans sa forme classique. » (<https://www.slate.fr/story/136367/fin-recette>) Comment se met en place cet affranchissement de la norme au sein d'un écrit et d'une pratique ordinaires ? Un mouvement de cuisine « sans recettes » (*no-recipe*) a commencé à se répandre aux États-Unis en 2015. Le chef Marc Matsumoto a créé un site consacré à la cuisine sans recettes (norecipes.com). Quelles différences y a-t-il alors entre une « recette de cuisine » et une « non-recette de cuisine » ? Pouvons-nous saisir un processus de dé-normalisation en cours visant finalement à remmener la recette de cuisine à sa place originale d'écrit ordinaire ?

Bibliographie

- Cappeau Paul, 2003, « Vous mélangez tout ? De l'ordre dans les recettes », in B. Combettes, C. Schnedecker & A. Theissen (éds), *Ordre et distinction dans la langue et le discours*, Paris, Honoré Champion, 87-100.
- Coseriu Eugenio, "Sistema, Norma y Habla", *Revista de la Facultad de Humanidades y Ciencias*, a. VI, n. 9, ottobre 1952a, p. 113-181.

- Coseriu Eugenio, *Sistema, norma y habla: con un resumen en alemán*, Montevideo: Facultad de Humanidades y Ciencias, Instituto de Filología, Dept. de Lingüística, Universidad de la República, 1952b, 71.
- Cormier Agathe, De Angelis Rossana (dir.) (2024), *Les formats d'écriture, entre supports et genres de discours*, Communication & langages, n° 220. En ligne : <https://shs.cairn.info/revue-communication-et-langages-2024-2?lang=fr>.
- Cormier, Agathe, De Angelis, Rossana (dir.) (2023), *Rôle des supports dans l'interprétation des inscriptions graphiques*, Linguistique de l'écrit Special Issue 4. En ligne : <https://linguistique-ecrit.org/pub-265974>.
- Dini, Luca ; Bittar, André ; Ruhlmann ; Mathieu, « Approches hybrides pour l'analyse de recettes de cuisine DEFT, TALN-RECITAL 2013 », DEFT2013 Actes du neuvième Défi Fouille de Textes. URL : https://deft.lisn.upsaclay.fr/actes/actes_deft2013.pdf#page=29
- Fabre, Daniel (dir.) (1993), *Écritures ordinaires*, P.O.L.
- Fontanille, Jacques (2008), *Pratiques sémiotiques*, Presses universitaires de France.
- Garfinkel, Harold (1964), « Studies of the Routine Ground of Everyday Activities », *Social Problems*, vol. 11, n° 3, p. 225-250.
- Goux, Mathieu et Rossi-Gensane, Nathalie , « Référents évolutifs, anaphores et constructions détachées : étude diachronique de recettes de cuisine », *Cahiers de praxématique* [Online], 72 | 2019, Online since 26 June 2019, connection on 12 November 2023. URL: <http://journals.openedition.org/praxematique/5424> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/praxematique.5424>
- Greimas A. J., 1983, « La soupe au pistou ou la construction d'un objet de valeur », *Du sens II. Essais sémiotiques*, Paris, Éditions du Seuil, 157-169.
- Hamon, Thierry ; Périnet, Amandine ; Grabar, Natalia, « Efficacité combinée du flou et de l'exact des recettes de cuisine », DEFT2013 Actes du neuvième Défi Fouille de Textes. URL : https://deft.lisn.upsaclay.fr/actes/actes_deft2013.pdf#page=29
- Rossi-Gensane, Nathalie et Goux, Mathieu, « Discours programmeurs : le cas des recettes de cuisine en français classique et en français moderne », *Langue française*, 2020/2 (N° 206), p. 95-110. DOI : 10.3917/lf.206.0095. URL : <https://www.cairn.info/revue-langue-francaise-2020-2-page-95.htm>
- Ursi, Biagio, « Le texte programmeur à l'épreuve des pratiques : une étude interactionnelle de la mobilisation de recettes de cuisine en situation », *Langages*, 2021/1 (N° 221), p. 91-106. DOI : 10.3917/lang.221.0091. URL : <https://www.cairn.info/revue-langages-2021-1-page-91.htm>
- Sites et documents en ligne
- Les 10 blogs de cuisine les plus influents : <https://www.elle.fr/Elle-a-Table/Les-dossiers-de-la-redaction/Dossier-de-la-redac/Blog-cuisine>
- « CuisineAZ » <https://www.cuisineaz.com/>
- « Marmiton » <https://www.marmiton.org/>
- <https://www.noreciperequired.com/category/main-ingredient/seafood>
- <https://www.bonappetit.com/columns/cooking-without-recipes/slideshow/weeknight-dinners-no-recipe>
- « Cuisiner sans recettes » <https://ecosociete.org/livres/cuisiner-sans-recettes>
- « 100 recettes sans recettes » <https://www.editionsdelamartiniere.fr/livres/100-recettes-sans-recettes>
- « Are We Living in a Post-Recipe Food World? » <https://www.grubstreet.com/2016/03/food-52-not-recipes-app.html>
- « La recette de cuisine est-elle en voie de disparition? » <https://www.slate.fr/story/136367/fin-recette>

Rhétorique de l'écriture ordinaire en milieu numérique : le cas de la liste et de l'anthologisation des pratiques de la critique culturelle amateur

Irene De Togni
Université Paris Nanterre, Dicen

Cette proposition de communication s'appuie sur un travail de thèse en sciences de l'information et de la communication. Elle étudie un objet sémiotique singulier, celui de la liste, comprise comme une forme sémiotique qui est, d'abord, observable sur nos écrans, qui, ensuite, déploie des modalités de socialisation dans des processus infocommunicationnels et qui, enfin, représente le lieu d'inscription d'un nombre de rapports de pouvoir qui se jouent dans ces processus. Listes d'amis sur les médias sociaux, rubriques des smartphones, menus déroulants, listes de diffusion, paniers des sites e-commerce, etcetera : la production surabondante de listes au sein des médias informatisés met en évidence le symptôme d'une certaine anthologisation du numérique aussi bien que des pratiques que les technologies informatiques supportent et façonnent.

Le milieu de la prescription de jugement en ligne, exhibe avec une particulière prépondérance ce devenir-liste des pratiques culturelles ordinaires, des objets culturels tout comme des profils. Ce travail se concentre sur le cas des plateformes de critique culturelle et sur un corpus d'analyse de neuf plateformes : GoodReads, Babelio, Livraddict, SensCritique, Letterboxd, Inducks, Wattpad, TYPEE et MUBI. Pour l'analyse de ce corpus, est adoptée principalement une méthode pragmatique dite « sémio-rhétorique » (Bachimont & Bouchardon, 2023) qui combine une sémiotique des interfaces et une sémiotique des relations. Elle prend en compte les agents sémiotiques qui mobilisent les formes rhétoriques, au niveau le plus superficiel des interfaces numériques, dans des actes communicationnels avec autrui. Elle s'applique aux formes d'écriture des interfaces des plateformes, aux listes d'objets culturels et aux listes de profils notamment, pour déterminer leurs affordances et leur pouvoir d'action dans le cadre de participation spécifique à la construction du discours de la critique culturelle en ligne.

De l'analyse empirique dérive une modélisation de la liste informatisée comme une forme intermédiatique de l'écriture pratique. Dans le passage du régime graphique au régime numérique de l'écriture, cette technologie intègre des textualités diverses : l'architexte (Jeanneret & Souchier, 2005), le paratexte, l'hypertexte et le programme (Bachimont, 2010). Elle exhibe, ainsi, des nouveaux enjeux de structuration des connaissances et des sociétés informatisées tout comme de l'action des usagers des dispositifs d'écriture observés. Il en dérive aussi une typologie des affordances (le terme est introduit pour la première fois par le psychologue James J. Gibson dans *The Theory of Affordances* en 1977) numériques de la liste. Ces listes représentent, en fait, un outillage particulier aux activités de lecture et d'écriture ordinaires des publics des plateformes et instaurent des relations spécifiques entre les acteurs en jeu dans l'élaboration du discours critique en ligne. L'un des aspects qui émergent avec évidence c'est l'affordance participative que la liste développe, en opérant une intermédiation des processus d'écriture des plateformes. Le cas de Listopia, une fonctionnalité de la plateforme Goodreads, est particulièrement parlant, à cet égard.

Depuis ses premières conceptualisations, la liste se nourrit d'une double théorisation anthropologique et linguistique (Goody, 1978 ; Hamon, 1993) qui l'associe à un régime d'écriture ordinaire et pratique (ou fonctionnelle), de l'ordre du faire. Cela à l'intérieur d'un milieu où les technologies scripturaires structurent des connaissances et des sociétés. À partir de cet ancrage théorique, cette communication étudie la liste comme une forme générative des activités collectives. Une telle économie scripturaire de la liste se comprend

au sens d'une *praxis*, et inscrit son agentivité et les usages qu'elle supporte dans une réflexion éthique et politique. En d'autres termes, interroger la pratique de la mise en forme, de la mise en liste, au sein des environnements numériques, signifie sonder la discipline au sens foucaldien de l'écriture informatique qui passe par la liste. Par ailleurs, cela signifie aussi questionner la capacité de la forme à supporter le développement d'une agentivité, d'un pouvoir d'action, en référence non seulement à la littérature de Jack Goody mais aussi aux arts de faire de Michel de Certeau et de la sociologie française de la réception créatrice. Ces pouvoirs des listes s'observent, néanmoins, de manière spécifique dans les sociétés informatisées. Le numérique participe, en fait, de manière singulière au processus historique de codification des pratiques sociales porté par la scripturalisation. Les écrans nous présentent des formes sociales scripturaires, dont les listes font partie, qui intègrent une dimension opératoire spécifique et qui habilitent et conditionnent de façon singulière leurs usagers. Ces formes demandent, ainsi, une intelligibilité et une maîtrise adaptées à des supports informatisés au sein desquels elles s'inscrivent et circulent. C'est en ce sens que le questionnement des listes numériques exhibe sa nature rhétorique et qu'il paraît judicieux d'élargir cette perspective rhétorique à l'analyse des configurations socionumériques.

Bibliographie

- Bachimont, B. (2010). *Le sens de la technique : Le numérique et le calcul*. les Belles lettres.
- Bachimont, B., & Bouchardon, S. (2023). *Littératie et rhétorique numériques*. Intelligibilité du Numérique, 4.
- Bertrand, P. (2015). *Les écritures ordinaires : Sociologie d'un temps de révolution documentaire (entre royaume de France et empire, 1250-1350)*. In *Les écritures ordinaires : Sociologie d'un temps de révolution documentaire (entre royaume de France et empire, 1250-1350)*. Éditions de la Sorbonne. <https://books.openedition.org/psorbonne/29449>
- Bonaccorsi, J., & Croissant, V. (2015). « Votre mémoire culturelle » : Entre logistique numérique de la recommandation et médiation patrimoniale. Le cas de Sens Critique. *Études de communication*, 45(2), 129-148. <https://doi.org/10.4000/edc.6467>
- Bowker, G. C., & Star, S. L. (1999). *Sorting things out : Classification and its consequences*. MIT Press.
- Candel, É., Jeanne-Perrier, V., & Souchier, E. (2012). Petites formes, grands desseins. D'une grammaire des énoncés éditoriaux à la standardisation des écritures (p. 165-201). Hermès-Lavoisier. <https://shs.hal.science/halshs-01709086>
- Certeau, M. de. (1980). *L'invention du quotidien. I, Arts de faire* (L. Giard, Éd.). Gallimard.
- De Togni, I. (2025). *Rhétorique de la liste dans la plateforme de la critique culturelle — Formes et outils d'écriture de la participation numérique* [Thèse de doctorat, Université Paris Nanterre].
- Eco, U. (2009). *Vertigine della lista*. Bombiani.
- Fabre, D. (1993). *Écritures ordinaires*. Bibliothèque publique d'information, Centre Georges-Pompidou : P.O.L.
- Goody, J. (1978). *La raison graphique : La domestication de la pensée sauvage* (A. P. Bensa, Éd. ; J. Bazin & A. Bensa, Trad.). Éditions de Minuit.
- Goody, J. (2018). *La logique de l'écriture : L'écrit et l'organisation de la société* (A.-M. Roussel, Trad.). Armand Colin.
- Hamon, P. (1993). *Du descriptif*. Hachette supérieur.
- Jeanneret, Y., & Souchier, E. (2005). L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran. *Communication & Langages*, 145(1), 3-15. <https://doi.org/10.3406/colan.2005.3351>

Les écrits du packaging alimentaire : étude contrastive français-japonais

France Dhorne
Université Aoyama Gakuin

Notre proposition concerne les écrits du packaging des produits alimentaires dans une approche contrastive français-japonais. Si la sémiotique a, sur le tard, investi la publicité (Floch, 1990), puis le packaging (Pinto, 2010), ce dernier reste encore un domaine peu étudié par la linguistique.

La lecture du packaging relève des actes quotidiens des pays consommateurs (Brennhaum et Barré, 2014). Le contact avec l'emballage suppose deux espaces et deux temps : l'espace public (le magasin) lors de l'achat et l'espace privé, domestique, lors de la consommation. Le recto du packaging, prépondérant lors de l'achat, reprend une grande partie des techniques publicitaires, mais pas seulement. Le consommateur étant déjà dans une optique d'achat, les éléments d'accroche sont davantage tournés vers le produit lui-même, alors que la publicité se concentre plutôt sur le récepteur ciblé. Le verso, lui, plus technique souvent, se présente comme une aide à la consommation (ingrédients, mode d'emploi et éventuellement conseils d'utilisation, recettes, etc.)

Après un très bref historique de l'emballage, nous étudierons le packaging sous deux aspects : l'expression de l'authenticité et l'expression du goût. L'approche contrastive nous permettra de rendre visibles des spécificités du français et du japonais qui paraissent aller de soi dans une approche monolingue.

En ce qui concerne *l'authenticité*, elle apparaît dans les deux cultures à travers la mise en avant de la provenance (« Camembert de Normandie »), la qualité de la production (« Poules élevées en plein air » pour les œufs), et celle de l'emballage. La France présente cependant deux particularités, la notion de « terroir » d'un côté et un penchant pour les systèmes normatifs et les classements (AOP, AOC, etc.) de l'autre, ce qui n'est pas le cas du Japon, qui doit chercher d'autres ressorts pour gagner la confiance du client. Dans cette optique, nous nous intéresserons aux mots des producteurs sur le packaging ou, au Japon dans certaines enseignes, à la lettre du producteur accessible à travers un QR sur l'emballage à partir duquel le client peut aussi renvoyer un mot au cultivateur. Ces écrits, astuces de marketing pour restaurer la relation directe entre le client et le producteur, laissent entrevoir une attitude, d'ordre culturel, différente entre les deux pays. Nous chercherons à l'analyser. Pour ce qui est du *goût*, qualité primordiale pour l'alimentaire, il est intimement lié à la géographie et à la culture bien sûr, mais aussi à « l'emballage discursif » (L. Dupont, 2011) ou ce que les Japonais appellent le *oishii pakkeji dezain* (design d'emballage appétissant, BMFT Kotaba Labo, 2017). Ceci suppose que l'écrit de l'emballage puisse, de façon particulièrement brève, évoquer le goût du contenu. Une approche contrastive permet alors de mettre en évidence des faits de langue car il ne s'agit pas seulement de culture alimentaire ou culinaire mais aussi de culture linguistique (onomatopées entre autres pour le japonais) et scripturale. Les types d'écriture (minuscule, majuscule, scripte, cursive pour le français, et pour le japonais la calligraphie ajoutée aux quatre possibilités : calligramme, deux syllabaires et alphabet romain) seront aussi pris en compte.

Bibliographie

- ARGOD-DUTARD Françoise (dir.), 2017, *Le français à table*, Les Lyliades, Presses Universitaires de Rennes.
ARRIBERT-NARCE Fabien (dir.), 2022, *Le quotidien au Japon et en Occident*, Revue des Sciences Humaines, N° 345

- B.M.FT KOTOBA LABO, 2017, Shizuru no dezain (Design du sizzle), Tokyo, Ed. Seibundo Shinkôsha.
- DABÈNE Michel, 1991, « Les écrits « ordinaires » aujourd'hui » in Écrire et faire écrire. Actes de l'Université d'Été. École Normale Supérieure de Saint-Cloud, 28-31 octobre 1991, https://persee.fr/doc/cafon_0984-9912_1994_act_15_1_1059
- DUPONT Louis, 2011, « Discours commerciaux et produits alimentaires. Analyse exploratrice des emballages discursifs », in Géographie et cultures [En ligne], 77 | 2011; <https://journals.openedition.org/gc/908>
- FLOCH Jean-Marie, 1990, Sémiotique, marketing et communication. Sous les signes la stratégie, Paris, PUF.
- FUJII Masahiro & SUGA Yufuko, 2025, Pakkeji dezain wo manabu (Apprendre le design du packaging), Tokyo, Presses de l'Université Musashino.
- GARNIER Philippe, 2020, Mélancolie du pot de yaourt, Méditation sur les emballages, Paris Premier Parallèle.
- HEILBRUNN Benoît & BARRÉ Bertrand, 2012, Le packaging, Paris, PUF, Que sais-je.
- PINTO Marie-Pierre, 2010, « Vers une clarification du concept de packaging : nécessité d'une approche interdisciplinaire ». 16ème Colloque National de la Recherche dans les IUT, Juin 2010, Angers, France. <hal-00934893>
- SETO Kenichi (dir.), 2003, Kotoba wa aji wo koeru ((Quand) les mots dépassent le goût), Tokyo, Ed. Kaimeisha.
- PAKKEJI DEZAIN KYÔKAI (Association du design d'emballage), 1979, Nihon no pakkeji dezain – Yoroppa to no taihi (Le design d'emballage japonais- Comparaison avec l'Europe), Tokyo, Rikuyosha.
- Catalogue de l'exposition Moji, Imêji, Graphic, (Écriture, image, graphique), Tokyo, Musée 21_21 Design Sight.

Les affiches de santé : des énoncés empreints d'ordre social

Anouchka Divoux et Valérie Langbach
Université de Lorraine, Crem/ATILF

Dans cette communication, nous avons choisi d'analyser un type d'énoncé structurant les sociétés : les campagnes d'information et de prévention en santé. Omniprésentes dans le quotidien – presse, espaces publics, hôpitaux, cabinets médicaux – ces campagnes diffusent des slogans, portent de petites phrases qui exhortent, comme des mantras, avec humour, empathie ou encore avec gravité, à « manger » mais « à bouger », « à boire » mais « avec modération » et interviennent dans la vie des citoyens. Nous posons l'hypothèse que ces messages, mobilisant des ressorts émotionnels forts pour provoquer l'identification des lecteurs (Marchetti, 2010), sont des énoncés empreints d'ordre social. Ceux-ci relèvent d'une écriture pseudo-informative incitant, voire enjoignant, à adopter des comportements adéquats en termes de santé.

La frontière entre informer et inciter se pose alors, rejoignant la distinction de Merminod (2015, p.129) entre « dire que » et « dire de ». Si l'information vise à raconter et expliquer pour faire circuler un savoir (Charaudeau, 2011), l'incitation cherche à orienter nos actions en prescrivant quoi faire et comment tout en nous informant des conséquences si nous ne suivons pas ces prescriptions (Adam, 2001, p.8). Dès lors, les messages de santé ne relèvent plus seulement du médical, mais s'inscrivent dans des logiques économiques, politiques et morales. Comme l'indique Ketterer (2012, p.80), ces campagnes, financées par des budgets conséquents, sont désormais gérées par des professionnels de la communication pour faire

connaître, justifier et valoriser les choix de politiques publiques sanitaires. Depuis que la santé est devenue un enjeu économique majeur, le monopole des autorités médicales sur le discours est concurrencé par d'autres instances (Marchetti, 2010, p.160).

Dans cette communication, nous interrogerons les affiches de santé en tant qu'écrit ordinaire générant et maintenant des normes permettant de faire société commune. Nous montrerons comment, dans une apparente légèreté de ton et une minoration des enjeux, ces écrits permettent de renverser des responsabilités collectives en responsabilités individuelles. Nous décrirons et analyserons pourquoi et comment sont construits ces écrits qui demandent ou exigent d'agir, de faire, ou de comprendre. Nous expliciterons également de quelle manière l'exacerbation de la recommandation ou de l'obligation produite dans ces affiches minorent l'information pourtant au cœur des enjeux de prévention. Nous expliquerons comment ces scripts idéalisés, basés sur les ressorts de la publicité, pervertissent notre compréhension de ces messages régulateurs (Behr, 2005) car si « les règles du jeu publicitaire, quand elles s'imposent à la communication gouvernementale, contribuent à déterminer un message à caractère ludique, la campagne n'en vise pas moins l'imposition et l'intériorisation des normes » (Berlivet, 2013, p.105-106).

Cette réflexion politique sur les campagnes de prévention s'inscrit dans une recherche plus large : le projet "PROJET CARES" (Comprendre, Analyser et Repenser les Énoncés "brefs" dans les campagnes de prévention en santé).

Bibliographie

- Adam, J. M. (2001). Entre conseil et consigne: les genres de l'incitation à l'action. *Pratiques*, 111(1), p.7-38.
- Behr, I. (2005). Petite stylistique des 'panneaux régulateurs'. A travers champs. *Etudes pluridisciplinaires allemandes. Mélanges pour Nicole Fernandez Bravo*. L'Harmattan, p.333-347.
- Berlivet, L. (2013). Les ressorts de la « biopolitique » : « dispositifs de sécurité » et processus de « subjectivation » au prisme de l'histoire de la santé. *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, (4), p.97-121.
- Charaudeau, P. (2011). Les médias et l'information. L'impossible transparence du discours. De Boeck Supérieur.
- Ketterer, F. (2012). Le processus de production publicitaire dans les campagnes médiatiques de santé publique. Entre inspiration socio-politique et expiration médiatique (thèse de doctorat). Université de Lille.
- Marchetti, D. (2010). Quand la santé devient médiatique. Les logiques de production de l'information dans la presse. Presses universitaires de Grenoble.
- Merminod, G. (2015). Entre information et incitation. Stratégies et expertises dans les discours publics du don d'organes. *Cahiers du Centre de Linguistique et des Sciences du Langage*, (42), p.121-151

Le procès des viols de Mazan, une affaire d'écritures ordinaires ?

Stéphanie Fonvielle
Centre Norbert Elias

Du 2 septembre au 19 décembre 2024 se tenait au tribunal judiciaire d'Avignon le procès dit des viols de Mazan. Cette affaire de violences sexuelles constitue par la nature des

faits jugés - une série de viols commis sur une femme, Gisèle Pelicot, sédatée par son mari - , par le nombre des accusés connus – une cinquantaine dont Dominique Pelicot –, et par son mode de médiatisation - la publicité des débats et du verdict final – l'un des événements judiciaires les plus marquants de ces dernières années en France.

Pour observer les effets du procès sur la ville et ses habitants, un collectif de chercheur.es^[1] issu.es d'horizons disciplinaires différents – anthropologie, sociologie, sciences de l'information et de la communication, linguistique –, a effectué un terrain sur place, et rassemblé des données ethnographiques originales et inédites (entretiens, photos, carnets de terrain, affiches). Parmi les suites notables du procès, on peut retenir le foisonnement d'« écritures exposées » (Fraenkel 1994) qui a temporairement reconfiguré l'espace public autour du tribunal en tribunes d'expressions de militant.es féministes ou d'anonymes. C'est à ces inscriptions qui font événement au sein de l'événement (Fraenkel 2018 ; Bazin & Lambert 2018) que nous proposons de consacrer notre réflexion, en nous appuyant notamment sur des concepts empruntés à la linguistique et à l'anthropologie de l'écriture (Fraenkel 2007).

Cette communication sera l'occasion de réfléchir à la singularité des écritures illégales, sauvages ou pirates (Saint-Amand 2021 ; Artières 2021) qui prolifèrent parfois aux alentours d'une institution judiciaire et rompent l'ordre graphique établi (Artières 2013). Dans le cas qui nous occupe, ces « prises d'écriture collective et urbaine » (Artières & Rodak 2008) montrent différentes façons d'être au procès. Elles puisent dans des répertoires ou registres hétérogènes – celui de la contestation (Tilly 1986 ; Artières 2021), de la commémoration, voire de la liturgie - et font feu de tout support - remparts, trottoirs, abris-bus, vêtements, peluches - pour porter voire rejouer dans l'espace public les débats en cours. Les murs portent aussi les traces d'interactions graphiques diverses : des graffitis dialogaux (Mathy 2019) soutiennent les slogans, d'autres pointent des désaccords, parfois entre collectifs féministes. Quoi qu'il en soit, « signes d'appropriation de l'espace public » (Mallah 2025), ces écritures exposées circonscrivent un espace légifère alternatif, hors du périmètre institutionnel du tribunal.

Pour autant, le tribunal et la rue ne représentent pas deux espaces discursifs cloisonnés, les écrits circulant d'un périmètre à l'autre. Des collages répondent par exemple dans l'espace public aux arguments avancés par la défense en salle d'audience quand certains entraînent des réponses judiciaires, comme la suspension temporaire de la publicité des débats ou l'arrachage d'autres collages ; ailleurs, des slogans féministes plaqués sur les murs sont repris voire détournés par les avocats pour au contraire servir la cause des accusés.

[1] Par souci d'anonymisation, nous ne donnons pas dans cette proposition de communication le nom du collectif et des 14 chercheur.es qui ont participé à cette enquête.

Bibliographie

- ARTIERES, Philippe, *La Police de l'écriture. L'invention de la délinquance graphique (1852-1945)*, Paris, Editions la Découverte, collection « Sciences humaines », 2013.
- ARTIERES, Philippe, « Écritures contestataires et ordre graphique », *Fabula / Les colloques*, Les écrits sauvages de la contestation (dir. Denis Saint-Amand), 2023.
- ARTIERES, Philippe, RODAK, Pawel, « Écriture et soulèvement. Résistances graphiques pendant l'état de guerre en Pologne (13 décembre 1981-13 décembre 1985) », *Genèses*, 70, 2008, pp. 107-120.
- BAZIN, Maëlle, LAMBERT, Frédéric, « Écritures en événement. Mobilisations collectives dans les arènes publiques », *Communication & langages*, vol. 197, no 3, 2018, p. 19-34.

- CARLE, Zoé, « Les batailles graphiques de la Plaine — l'événement d'écriture entre espace physique et espace médiatique », *Fabula / Les colloques*, Les écrits sauvages de la contestation (dir. Denis Saint-Amand).
- COLLAGES FÉMINICIDES PARIS, Notre colère sur vos murs, Paris, Denoël, coll. « Document », 2021.
- FRAENKEL, Béatrice, « Les écritures exposées », *Linx* n°31, 1994, pp. 99-110.
- FRAENKEL, Béatrice, « Actes écrits, actes oraux : la performativité à l'épreuve de l'écriture », *Études de communication*, 29, 2006, pp. 69-93.
- FRAENKEL, Béatrice, « Quand écrire c'est faire », *Langage et Société*, 121-122, 2007, pp. 101-112.
- FRAENKEL, Béatrice, « La notion d'évènement d'écriture », *Communication et langages*, n°197, septembre 2018, pp. 35-51.
- FRASER, Nancy, « Repenser l'espace public : une contribution à la critique de la démocratie réellement existante », dans Emmanuel Renault (dir.), *Où en est la théorie critique ?*, Paris, La Découverte, 2003, p. 103-134.
- GEA, Jean-Michel, « Le Panier, un quartier marseillais en voie de gentrification : reconfigurations sociales et résistances langagières », *Langage & société*, n° 162, 2017, pp. 21-45.
- MALLAH, Alexandra, « Les collages contre les féminicides : le signe de l'appropriation de l'espace public », *Mosaïque [En ligne]*, 21 | 2024.
- MATHY, Adrien. « Consubstantialité du canal et de l'énonciation : le cas du graffiti, inscription superposée et marginale », *Cahiers internationaux de sociolinguistique*, vol. 15, no. 1, 2019, pp. 89-120.
- SAINT-AMAND, Denis, « “Elle le quitte, il la tue”. Les collages féministes, une littérature sauvage », dans *Atelier de théorie littéraire de Fabula*, 2021.
- VESCHAMBRE, Vincent, « Appropriation et marquage symbolique de l'espace : quelques éléments de réflexion », *ESO. Travaux et documents*, no 21, 2004, p. 73-77.
- ZINZIUS, Laura, « Les collages féministes : une pratique en trois temps. Matérialité, performativité et ethos », *Fabula / Les colloques*, Les écrits sauvages de la contestation (dir. Denis Saint-Amand), 2023.

Les petits mots des libraires : une écriture-lecture en partage

Marina Krylyschin
 Université Sorbonne Nouvelle, DILTEC
 Annabelle Seoane
 Université de Lorraine, Crem

« Un roman pour s'évader et fuir la grisaille de la rentrée ». Les petits mots des libraires, ces courtes recommandations manuscrites apposées sur les livres, jouent un rôle crucial dans l'orientation des lecteurs vers des ouvrages susceptibles de les intéresser. Ces notes désignées comme des “fiches” par les libraires eux-mêmes, souvent rédigées avec soin et passion, constituent une forme d'écrit ordinaire qui mérite une analyse approfondie dans le cadre de l'analyse du discours, notamment à travers le prisme de la performativité d'une trace écrite. Dans cette contribution, nous proposons l'analyse d'un corpus constitué d'une centaine d'écrits manuscrits collectés dans différentes librairies, des « coups de cœur ». Ces écrits relèvent d'écrits du quotidien car ils sont liés à une pratique sociale routinisée (sans être normative ou systématique) chez certains libraires, tout en relevant d'une pratique d'écriture fondamentalement personnelle et singulière, également marquée par une subjectivité prégnante.

Aisément identifiables à partir de récurrences formelles et situationnelles (écritures manuscrites parfois ponctuées d'idéogrammes ou de signes associatifs, sur de petites fiches de formats variables, tenues le plus souvent par un trombone sur les couvertures de livres), ces écritures ont notamment pour fonction de signaler une sélection, d'arrêter le lecteur sur un livre précis, elles font arrêter sur l'objet (la fiche écrite aussi bien que le livre à vendre). Ces écrits ouvrent ainsi un espace discursif doublement tensif : une tension dans leur dimension matérielle et cotextuelle, une tension situationnelle émerge entre des écrits brefs, manuscrits, amenés à rester sur place mais qui sont entourés de longs tapuscrits qu'il s'agit de vendre ; et dans leur mode de mise en discours, une tension scénographique dans l'ethos déployé, entre coup de coeur du libraire-lecteur et coup de comm' du libraire-vendeur. Cette double tension permet, c'est notre hypothèse, de mettre en œuvre une performativité de l'objet. Une dimension interpellative sous-jacente se construirait à la fois par l'objet lui-même et par son fonctionnement en discours, contextualisé dans son lieu d'énonciation et de réception.

L'étude proposée permettra aussi de montrer comment ce corpus se situe au carrefour de pratiques d'écritures distinctes : les écrits professionnels des bibliothécaires – avec notamment le souci de l'archive et de l'indexation des écrits –, les écrits promotionnels et les écrits épидictiques dans le domaine littéraire. Ces dernières pratiques se fondent sur une maîtrise des codes discursifs et une capacité à adapter son discours en fonction des attentes et des goûts des lecteurs. À la fois traces de lectures et outils de médiation, ces fiches facilitent la rencontre entre les lecteurs et les livres, entre le libraire et les lecteurs-clients. Nous verrons comment ces courts textes construisent, au-delà du simple argument commercial, un nouvel espace social, à travers la conception d'une écriture-lecture en partage.

Bibliographie

- Adam, Jean-Michel, Bonhomme, Marc (2003), *L'argumentation publicitaire, rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Paris, Nathan.
- Anis, J., Chiss, J.-L., Puech, C., ([1988] - 2017), *L'écriture. Théories et descriptions*, Limoges, Lambert-Lucas.
- Arabyan, Marc, 2016, *L'énonciation éditoriale*, Semen n° 41.
- Bédouret-Larraburu, Sandrine, Copy, Christine, Nita, Raluca (dir.) (2023), *Lexique et frontières de genres*, PUPPA.
- Behr, Irmtraud, Lefeuvre, Florence (dir.) (2019), *Le Genre bref. Des contraintes grammaticales, lexicales et énonciatives à une exploitation ludique et esthétique*, Frank & Timme.
- Bert, J. F. (2019). *Une histoire de la fiche érudite*. Presses de l'ENSSIB.
- Christin, Anne-Marie (2009) [1995], *L'image écrite ou la déraison graphique*, Flammarion.
- Christin, Anne-Marie (2001) *Histoire de l'écriture, de l'idéogramme au multimédia*, Flammarion.
- Fraenkel, Béatrice (1994), « Les écritures exposées : Écritures », *LINX*, no 31, 99-110
- Géray, C. (1993). *Le compte rendu de lecture : exposé, fiche de lecture*. FeniXX.
- Goody, Jack (2018), *La logique de l'écriture. L'écrit et l'organisation de la société*. Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni, Catherine (2006), *L'énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.
- Maingueneau, Dominique (2002), « Problèmes d'ethos », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°113-114, 55-67.
- Privat, J. M., & Vinson, M. C. (1996). *La fiche de lecture ou la bureaucratisation d'une technique d'animation culturelle*. *Pratiques*, 90(1), 83-94.

Médier l'extraordinaire par l'ordinaire : le cas des cartes postales de la catastrophe de Courrières

Juliette Le Marquer

Université Lyon 3 Jean Moulin, ELICO

Le 10 mars 1906, à 6h45 du matin, un bruit sourd retentit dans les corons avoisinant les fosses 2, 3 et 4 des mines de Courrières. La nouvelle d'un coup de grisou se répand comme une trainée de poudre parmi les habitants. Un mot court : « Catastrophe ! ». Ce jour-là puis les suivants, de nombreuses photographies ont été prises par des journalistes venus documenter le tragique événement ayant engendré 1099 morts. Elles montrent à la fois les sauveteurs qui s'apprêtent à descendre au fond, les foules qui attendent aux grilles des fosses, les corps sortant des puits, les marches silencieuses... Ces photographies, imprimées au format carte postale, connaîtront une large diffusion à l'époque grâce à la popularité de ce support de communication. Cet événement extraordinaire résonne encore aujourd'hui dans la communauté minière du bassin du Nord-Pas-de-Calais où chaque année, des commémorations sont organisées afin de rendre hommage à la mémoire des victimes.

Dans cette communication, qui s'inscrit en sciences de l'information et de la communication, je propose d'examiner la manière dont les cartes postales de cette catastrophe — considérées comme des « images conversationnelles » (Gunthert, 2014) — sont aujourd'hui mobilisées comme support de la mémoire collective au sein d'espaces publics en ligne. Initialement pensées pour une circulation de masse dans la sphère privée, elles présentent une forme d'écriture infra-ordinaire, à la fois intime et publique, dont la force mémorielle tient à la fois à leur contenu et aux usages qu'elles autorisent en ligne. Si elles s'effacent de l'espace domestique de par leur caractère terrible (rangées dans des albums et non sur les murs), elles trouvent un fort succès en ligne. Dans le cas de la catastrophe de Courrières, ces petits documents font l'objet d'un grand intérêt de la part des communautés minières (historiens amateurs, anciens mineurs, descendants de mineurs) notamment pour discuter de la dureté du métier de mineur de fond, du traitement des ouvriers par les Houillères et de l'événement en lui-même.

La méthodologie, déployée entre 2019 et 2021, repose à la fois sur une analyse sémiotique des cartes et sur les interactions qu'elles engendrent en ligne, plus particulièrement sur des groupes mémoriels présents au sein du réseau social Facebook. Ces pratiques d'appropriation visuelle et de médiation participent d'une forme d'écriture collective et ordinaire de la mémoire où se croisent souvenirs personnels et familiaux, quête de légitimité patrimoniale et transmission intergénérationnelle. Dans ce contexte, les membres de la communauté minière opèrent une reconstruction de la mémoire à partir des cartes postales de la catastrophe et de leur propre vision historique et personnelle de l'événement.

L'enquête de terrain, réalisée dans une démarche qualitative, mobilise un corpus d'images numérisées, une ethnographie des interactions des usagers dans les espaces numériques (commentaires et partages) et des entretiens semi-directifs auprès de membres de la communauté minière présents sur le réseau. La communication essayera d'éclairer des dynamiques d'écriture peu visibles, à partir d'une approche par le point de vue de l'écriture, permettant « d'aborder le document dans sa capacité à organiser de nouveaux espaces de visibilité et de savoirs » (Tardy, Kovacs, 2017, p. 58).

Bibliographie

- Gunthert, A. (2014). L'image conversationnelle. Les nouveaux usages de la photographie numérique. In: Etudes photographiques [en ligne], 31, URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3387>
- Tardy C., Kovacs S., (2017). Une micro-politique documentaire de la mémoire sociale? Espaces d'écriture du regard associatif. In: 20e Colloque International sur le Document Électronique CIDE.20, Le Document ? 20-25 novembre 2017, ENSSIB, Villeurbanne, pp. 57-69.

Pratiques littératiées adolescentes et bibliothèques publiques : mises en scène dans un espace sociolinguistique ignoré

Coralie Linant et Veronique Miguel Addisu
Université de Rouen Normandie, DYLLIS

Dans cette communication, nous problématiserons l'espace interactionnel et interculturel qu'est la bibliothèque municipale pour des adolescents qui la fréquentent régulièrement. Cet espace considéré à tort comme public et neutre (Merklen 2013) participe en effet aux pratiques littératiées adolescentes (Ministère de la Culture 2017). Cette étude est issue d'une thèse en cours visant à documenter et analyser les pratiques lectorales d'adolescents fréquentant une bibliothèque municipale. Notre approche ethnographique a permis de distinguer ce qui relève de la lecture intime (lire pour soi) de ce qui relève d'une pratique socialisatrice (aller à la bibliothèque). Dès lors, a été identifiée chez ces adolescents, mais aussi chez les bibliothécaires, une tension entre « rapports à l'écrit » (Barré-de Miniac 2015) et « rapports au lieu-bibliothèque » (Repaire et Touitou 2010 ; Roselli 2014).

Nous mobiliserons le concept de troisième lieu (Servet 2010) pour problématiser l'espace-bibliothèque et prendrons appui sur nos données pour proposer une modélisation de ce territoire littératié comme scène de théâtre (Goffman 1973). L'analyse s'appuie sur une enquête ethnographique de terrain (Beaud et Weber 2012) d'un an dans deux bibliothèques municipales dans lesquelles ont été réalisées 300 heures d'observations participantes. Nous avons aussi recueilli 150 questionnaires et dix entretiens semi-directifs auprès des adolescents ainsi que quatre entretiens avec les bibliothécaires.

L'analyse des données a permis d'isoler certaines scènes saillantes. Nous proposons d'en étudier les interactions au sein d'une scène récurrente observée sur le terrain faisant interagir de façon conflictuelle jeunes usagers et professionnelles. Nous analyserons les luttes et tensions entre « équipes » en utilisant la métaphore théâtrale et la notion d'hypocrisie de représentation de Goffman (1973). Nous montrerons que sur cette scène « publique » se jouent des rôles différenciés qui participent aux rapports de pouvoirs entre bibliothécaires et adolescents. En effet, les adolescents, à la frontière du « public difficile » (Paugam et Giorgetti 2013) sont sans doute l'un des groupes d'usagers les plus insaisissables. Selon les bibliothécaires, ces jeunes sont difficiles à attirer et quand ils sont sur les lieux, ils ne profitent pas des services et des ressources mis à leur disposition. Nous faisons l'hypothèse qu'ils exercent leurs arts de faire littératiés (De Certeau 1990 ; Miguel Addisu 2022) en s'appropriant ostensiblement les lieux en gardant caché ce qui relève de l'intimité de la lecture. Leurs pratiques d'usagers, en tant que pratiques littératiées (Barton et Hamilton 2010), sont susceptibles d'entrer en conflit avec celles que les bibliothécaires et le lieu-bibliothèque imposent symboliquement (Merklen 2013 ; Roselli 2014).

Dans cette étude, l'observation des pratiques des deux équipes laisse voir des luttes silencieuses pour la conquête du territoire (Goffman 1963 ; Merklen 2013). Les usagers adolescents rassemblent plusieurs « moi » résistants (Goffman 1974) aux normes du lieu-bibliothèque, tandis que les bibliothécaires résistent devant de nouveaux usages permis par les politiques publiques au pouvoir. Pour finir, nous discuterons de l'impact de ces jeux de rôles et de place sur les pratiques lectorales des adolescents fréquentant ces bibliothèques.

Bibliographie

- Barré-de Miniac Christine (2015) : Le rapport à l'écriture. Aspects théoriques et didactiques. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion.
- Barton David et Hamilton Mary (2010) : La littératie : une pratique sociale. *Langage et société*, 133 (3), 45-62.
- Beaud Stéphane et Weber Florence (2012) : Le raisonnement ethnographique. In Paugam Serge (dir.) : L'enquête sociologique. Paris : PUF, 223-246.
- De Certeau Michel (1990 [1980]) : L'invention du quotidien. 1. Arts de faire. Paris : Gallimard.
- Goffman Erving (1963) : Stigmate. Les usages sociaux des handicaps. Paris : Editions de Minuit.
- Goffman Erving (1973) : La mise en scène de la vie quotidienne. 1. La présentation de soi. Paris : Editions de Minuit.
- Goffman Erving (1974) : Les rites d'interaction. Paris : Editions de Minuit.
- Merklen Denis (2013) : Pourquoi brûle-t-on des bibliothèques ? Villeurbanne : Presses de l'Enssib.
- Miguel Addisu Véronique (2022) : Regard sociolinguistique sur les arts de faire d'élèves plurilingues en classe de français. *Le français aujourd'hui*, 217 (2), 37-47.
- Ministère de la Culture (2017) : Publics et usages des bibliothèques municipales en 2016. Rapport d'enquête. Ministère de la Culture - Direction générale des médias et des industries culturelles.
- Paugam Serge et Giorgetti Camila (2013) : Des pauvres à la bibliothèque. Enquête au centre Pompidou. Paris : PUF.
- Repaire Virginie et Touthou Cécile (2010) : Les 11-18 ans et les bibliothèques municipales. Paris : Editions de la Bibliothèque publique d'information.
- Roselli Mariangela (2014) : Cultures juvéniles et bibliothèques publiques. Lier récréation et espace culturel. *Agora débats/jeunesses*, 66 (1), 61-75.
- Servet Mathilde (2010) : Les bibliothèques troisième lieu : une nouvelle génération d'établissements culturels. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 55 (4), 57-66.

Le livre d'or comme co-construction de l'expérience muséale

Lena Möschler et Tristan Bornoz
Université de Lausanne

Le livre d'or relève des objets scripturaux présents dans l'espace public. Il se distingue néanmoins de la plupart de ces derniers en ce qu'il possède un double statut. D'une part, à l'instar des objets scripturaux de l'espace public, il est saisi en réception : il donne à lire des témoignages (d'expériences subjectives dans des musées, des expositions, des restaurants, des hôtels, principalement). D'autre part, il peut également être investi en production. Il offre un support au visiteur souhaitant laisser une trace écrite de son passage et de son expérience. Ainsi, le livre d'or constitue un texte co-construit par des énonciateurs hétérogènes, qui se succèdent dans le temps en se partageant l'espace scriptural.

Dans cette contribution, nous proposons d'envisager une des réalisations particulières du livre d'or : le livre d'or d'exposition. Le corpus d'étude sera constitué d'une sélection de livres d'or

réalisés lors des expositions au Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (canton de Vaud, Suisse) entre 2005 et 2019. Nous abordons le livre d'or en tant que somme d'actes énonciatifs réalisés à l'écrit par des scripteurs différents (visiteurs) sur un même support matériel (généralement un volume grand format aux pages blanches). Dans ce but, nous nous inscrivons dans le cadre théorique de la linguistique textuelle (Charolles 2011 ; Adam 2020 ; Mahrer et Merminod 2022) et de la linguistique de l'écrit plus généralement, en ce que celle-ci réfléchit aux interactions entre les signes linguistiques, leur nature (écrit, oral) et leur support d'inscription (De Angelis 2010 ; Mahrer 2017).

L'inscription dans le livre d'or d'une exposition se réalise dans un cadre ritualisé et intentionnalisé : par son énoncé, le visiteur produit un commentaire sur l'exposition, remercie ou félicite le musée ou les curateurs. L'énoncé est par ailleurs produit dans un cadre matériellement contraint (les pages du livre), d'autant plus qu'il peut en partie être déterminé par les énoncés précédents, en particulier par ceux qui lui sont contigus sur le plan spatial. Les énoncés du livre d'or, quoique divers dans leurs réalisations, présentent des caractéristiques formelles qu'il s'agira de décrire aux plans lexical (notamment les opérations de qualification et de référence relatives à l'exposition et à l'expérience muséale), énonciatif (temps verbaux, marques de personnes, indicateurs spatio-temporels), syntaxique (types de constructions, p. ex. avec ou sans verbe, présentatif c'est...) et textuel (organisation des éléments au sein de l'énoncé). En résumé, nous proposons dans cette contribution de décrire le cadre générique et matériel surdéterminant la réalisation des actes énonciatifs dans le livre d'or d'exposition. Nous viserons également à dégager les propriétés formelles récurrentes de ces actes sur le plan sémiotique (modalités d'inscription des signes sur le support) et linguistique (plans lexical, énonciatif, syntaxique et textuel). L'étude de ces deux dimensions nous permettra alors de penser comment se co-construisent à travers l'écrit les représentations de l'espace public et de l'expérience muséale dans le livre d'or.

Bibliographie

- Adam Jean-Michel (2020), *Introduction à l'analyse textuelle des discours*, Paris, Armand Colin.
- Béra Marie-Pierre & Paris Emmanuel (2015), « Usages et enjeux de l'analyse des livres d'or pour les stratégies culturelles d'établissement », dans Eidelman Jacqueline, Roustan Mélanie & Goldstein Bernadette (éd.), *La place des publics. De l'usage des études et recherches par les musées*, Paris, La Documentation française, 195-207.
- Candito Nathalie & Allainé Corinne (2009), « Les "traces" des visiteurs au musée : entre implication et considération », *Les Cahiers du Musée des Confluences. Revue thématique Sciences et Sociétés du Musée des Confluences*, vol. 4, 121-134.
- Charolles Michel (2011), « Cohérence et cohésion du discours », dans Klaus Hölker & Carla Marengo (éd.), *Dimensionen der Analyse von Texten und Diskursen - Dimensioni dell'analisi di testi e discorsi*, 153-173.
- De Angelis Rossana (2010), « Sur la matérialité du texte. La textualisation », dans Florea Ligia-Stela, Papahagi Cristiana, Pop Liana & Curea Anamaria (éd.), *Directions actuelles en linguistique du texte*, Cluj-Napoca, Casa Cărții de Știință, 95-106.
- De Angelis Rossana (2023), « Matières graphiques. Comment la matérialité intervient sur la forme des écritures et des écrits », *E|C rivista dell'Associazione Italiana di studi semiotici*, no39, 80-93.
- Krylyschin Marina (2016), « L'image du texte dans le livre d'or d'exposition », *Semen*, no41.
- Krylyschin Marina (2020), « Les commentaires dans les livres d'or d'exposition, une fenêtre sur la verbalisation des expériences esthétiques et des représentations en art », *Le Discours et la Langue Revue de linguistique française et d'analyse du discours*, 157-171.
- Mahrer Rudolf (2017), *Phonographie. La représentation écrite de l'oral en français*, Berlin/Boston, De Gruyter.
- Mahrer Rudolf & Merminod Gilles (2022), « Pour une approche processuelle du texte : de la cohérence à la continuité », *La dis/continuité textuelle. Fabula/Les Colloques*.

Écrire pour faire. Pour une première analyse de la liste des choses à faire (ou to do list)

Emilie Née

Université Paris-Est Créteil, Céditec

Cette communication prendra pour objet et terrain d'investigation la liste des choses à faire – aussi appelée to do list – en privilégiant l'espace domestique, mais en n'ignorant pas le fait qu'un tel écrit et les pratiques qui lui sont liées puissent circuler d'un espace à l'autre (du professionnel au domestique notamment et vice versa). Notre approche sera ancrée en sciences du langage et articulera plusieurs approches de l'écrit : analyse du discours, anthropologie de l'écrit et sémiolinguistique.

Nous nous appuierons principalement sur une enquête de terrain exploratoire auprès de douze personnes de générations et de catégories socio-professionnelles différentes. Le corpus recueilli sera multidimensionnel : journal de terrain sur les pratiques in situ, entretiens semi-directifs (récits de pratiques), reproductions anonymisées de données authentiques.

L'un des enjeux de cette communication sera d'approfondir depuis les sciences du langage la connaissance de la liste, envisagée comme technologie intellectuelle (Goody, 1977), agencement textuel et technique graphique (Sitri et Cormier, 2023), et de tutoyer son rôle et sa place aujourd'hui dans l'activité quotidienne.

Partant des théorisations de M. Bakhtine (1984) et, à sa suite, de l'analyse du discours francophone (Sitri 2015, 2022) puis de la sémiolinguistique (Cormier 2022, 2023), nous appréhenderons la liste des choses à faire comme genre de discours et articulerons pour cela trois niveaux d'analyse.

D'abord, nous proposerons une description des formes langagières de cet écrit d'action (Fraenckel, 2001), en rendant compte de ses variations et régularités, et ce à partir des données authentiques recueillies. À un niveau micro-linguistique, nous nous intéresserons aux formes lexico-syntaxiques des items de la liste et à leur sémantisme. À un niveau macro-textuel, nous étudierons l'ordonnancement et la hiérarchisation des items. À un niveau sémiolinguistique, nous analyserons le format (Cormier et De Angelis, 2024) et le support matériel et formel (Fraenkel 2001, Cormier, 2023) de cet écrit.

Comment cette liste pratique (Eco, 2011) s'articule-t-elle à l'activité ? Quelle est son rôle et sa spécificité à côté d'écrits parents comme le mémo, l'agenda, le post-it ? Peut-on parler à son propos de performativité ? C'est ce que nous interrogerons ensuite dans une perspective praxéologique et pragmatique en partant des propositions et analyses de B. Fraenkel (2001, 2006) et de R. Mahrer (2018).

Pourquoi faisons-nous des to do list et pourquoi, lorsque nous en faisons, les to do list prennent-elles la forme qu'elles ont ? Quelles sont les représentations et les discours qui en orientent leurs usages ? Dans ce troisième niveau d'analyse, nous nous interrogerons sur ce qui préside à la pratique de cet écrit et essayerons de rendre compte des dimensions historique, sociale, individuelle de cette pratique et des productions auxquelles elle donne lieu. Nous nous appuierons pour cela sur les entretiens menés auprès des acteurs, que nous mettrons en perspective avec des discours normatifs (guides pratiques ou discours internet).

Bibliographie

Bakhtine M., Les genres du discours, in Esthétique de la création verbale, Paris, Gallimard, 1984, [1952-1953].

- Cormier A., « De l'objet textuel à l'énonciateur du texte », *Cahiers de praxématique*, n°78, 2022, [<https://doi.org/10.4000/praxematique.8144>].
- Cormier A., « Essai de typologie des paramètres signifiants du support », *Linguistique de l'écrit*, n° 4, 2023, p. 67-108, [<https://linguistique-ecrit.org/pub-265977>].
- Cormier A. et De Angelis R. (dir.), *Les formats d'écriture, entre supports et genres de discours*, Communication et langages, 2024/2, n°220.
- Eco U., « Mes listes », in *Confessions d'un jeune romancier*, chap. 4, Paris, Grasset, 2011, p. 139-231.
- Eco U., *Vertige de la liste*, Paris, Flammarion, 2009.
- Fabre D., « Écritures ordinaires », dans Philippe Lejeune (dir.), *Archives autobiographiques*, *Cahiers de sémiotique textuelle*, n° 20, 1991, p. 167-175.
- Fraenkel B., « Chap. 9 : Enquêter sur les écrits dans l'organisation », in Anni Borzeix et Béatrice Fraenkel, coord., *Langage et travail. Communication, cognition, action*, Paris, CNRS Editions, 2001.
- Fraenkel B., « Actes écrits, actes oraux: la performativité à l'épreuve de l'écriture », *Etudes de communication* n° 29, 2006, p. 69-93, [<http://journals.openedition.org/edc/369>].
- Goody J., *La raison graphique*, trad. Jean Bazin et Alban Bensa, Paris, Editions de Minuit, 1977.
- Mahrer R., « La méthode liste. Textualité et créativité », *Genesis*, 47, 2018, p. 13-33.
- Sitri F., « “Genre de discours” et/ou “formation discursive” : quelle articulation ? », *Actes du 8e Congrès Mondial de Linguistique Française*, SHS Web of Conferences 138, 2022, [<https://doi.org/10.1051/shsconf/202213801001>].
- Sitri F., *Parcours en analyse du discours : enjeux et méthode. Autour d'écrits professionnels. Synthèse d'HDR*, Linguistique, Université Sorbonne nouvelle-Paris 3, 2015.
- Sitri F., Cormier A., “Literacy and discourse analysis: lists and tables of numerical data in minutes of university councils of the University of Nanterre from 1971 to the present”, communication au congrès *Writing Research Across Borders 2023*, 18-22 février 2023, Trondheim, Norvège.

Du mur au sol : conflits de sémiose entre inscription et circulation

François Provenzano
Université de Liège

La proposition porte sur un type d'inscription dans l'espace public qui utilise le sol comme support et qui, ce faisant, entre en tension matérielle directe avec les pratiques de circulation auxquelles sont originellement destinés les supports routiers ou piétonniers. Ces inscriptions relèvent de techniques très diversifiées (pavés incrustés, pochoirs, lettres gravées, papiers collés, etc.), ainsi que de genres de discours très hétérogènes (discours publicitaire, militant, contre-signalétique, poésie, etc.). Les problématiques qu'elles soulèvent sont autant d'ordre théorique que politique. Sur le plan théorique, on s'interrogera notamment sur le rapport entre geste et support d'inscription, sur le rapport proprioceptif entre la pratique de lecture et la pratique de circulation, sur l'indexicalité présupposée, sur l'aspectualité activée, en lien avec le statut revendiqué par l'inscription (émergente, disruptive, patrimonialisante, mémorielle, etc.). Sur le plan politique, on s'interrogera sur les identités mises en jeu par ces inscriptions, en lien avec les formes de visibilité particulières qu'elles construisent. L'analyse sera fondée sur un corpus attesté d'une soixantaine d'inscriptions au sol relevées à Liège et documentées sur la plateforme en ligne *Textures urbaines* (Desert, Lansmans & Provenzano 2021). Elle sera alimentée par les concepts de la sémiotique des écritures et de l'anthropologie des écrits ordinaires.

Dans la lignée des premières intuitions de Certeau (1990) sur l'« énonciation piétonnière » et de la proposition de Fraenkel (2018) autour de la notion d'« événement d'écriture », il est désormais bien établi que les environnements urbains offrent des trames sémiotiques denses pour l'émergence de nœuds identitaires, qu'ils soient individuels ou collectifs, et de tensions politiques (Artières 2013 ; Bazin & Lambert dir. 2018 ; Carle 2019). La sémiotique des écritures s'est saisie de ces problématiques avec ses outils propres (voir par exemple Beyaert-Geslin 2019 ; Beyaert-Geslin dir. 2022), en portant notamment son attention sur les conflits de sémiose (Provenzano 2021, 2023) et sur les formes énonciatives sur lesquelles ils reposent (Lansmans & Provenzano 2022). Parallèlement, les notions de « support » et de « format » se sont imposées pour prendre en compte les effets des médiations matérielles dans la construction du sens en situation (voir notamment Fontanille 2007, Cormier & De Angelis dir. 2023, 2024), ou en remédiation (Dondero 2022), sans que le cas des écrits de sol ait encore été envisagé. Leur place dans une cartographie des écritures urbaines reste à cet égard encore vague ou problématique (voir notamment Ziegler et al. 2018 ; [s.a.] 2019). L'analyse proposée cherchera ainsi à alimenter cette tradition d'étude, en s'appuyant sur les outils traditionnels de la linguistique énonciative (notamment Rabatel 2012, Maingueneau 2012, Dhorne dir. 2024). On cherchera également à interroger ce que les écrits de sol invitent à opérer comme déplacements théoriques et analytiques par rapport à ces outils, en envisageant en particulier les jeux sur la fonction indexicale de l'écriture (Klinkenberg & Polis 2018) et les tensions aspectuelles entre les dimensions linguistiques, spatiales et praxéologiques de l'écrit de sol (Gosselin 2020, Badir 2017, Bertrand 2017). Ces jeux et tensions sont à envisager dans le cadre d'une « ergonomie du cours d'action » (Fontanille 2008) et, plus généralement, au prisme d'une sémiotique des sensorialités qui place l'expérience perceptive du corps au centre de toute sémiose (Groupe μ 2015).

Bibliographie

- [s.a.] (2019) Scriptopolis, Paris, Éditions Non Standard.
- AIELLO Giorgia (2022), Communication, espace, image, Dijon, Les presses du réel.
- ARTIÈRES Philippe (2013), La banderole. Histoire d'un objet politique, Éditions Autrement, coll. « Leçons de choses ».
- ARTIÈRES Philippe (2013), La police de l'écriture. L'invention de la délinquance graphique (1852-1945), Paris, La Découverte.
- BADIR Sémir (2017), « Note de synthèse sur l'aspectualité spatiale », Lexia, 27-28, juin 2017, p. 133-156.
- BAZIN Maëlle & LAMBERT Frédéric dir. (2018), Communication & langages, 2018/3, n° 197 : Écrits de rues. Expressions collectives, expressions politiques.
- BERTRAND Denis (2017), « Le durable. Les enjeux sémiotiques de l'aspectualité », in Formes de vie et modes d'existence 'durables', dir. A. Zinna et I. Darrault-Harris, en ligne, CAMS/O, 2017.
- BEYAERT-GESLIN Anne (2019), « La signature-graffiti : de l'énonciation piétonnière à l'énonciation animée », in Les Discours syncrétiques. Poésie visuelle, bande dessinée, graffitis, Badir S., Dondero M.G., Provenzano F., dir. Liège, PULg, p. 115-126.
- BEYAERT-GESLIN Anne, dir. (2022), Sémiotique et écritures urbaines, Pessac, Maison des sciences de l'homme d'Aquitaine.
- CARLE Zoé (2019), Poétique du slogan révolutionnaire, Paris, Presses Sorbonne Nouvelle.
- CORMIER Agathe & DE ANGELIS Rossana, dir. (2023), Rôle des supports dans l'interprétation des inscriptions graphiques, dossier spécial, Linguistique de l'écrit, 4.
- CORMIER Agathe & DE ANGELIS Rossana, dir. (2024), Les formats d'écriture, interfaces entre supports d'écriture et genres de discours, dossier spécial, Communication & langages, 220, juin 2024.
- DE CERTEAU Michel (1990), L'Invention du quotidien. 1. Arts de faire, Paris, Gallimard, coll. « Folio-Essais ».

- DESERT, Luc, LANSMANS, Alexandre, PROVENZANO, François (2021), Textures urbaines. Une cartographie des écritures de rue à Liège, plateforme numérique, ULiège, UR Traverses, mise en ligne en juillet 2021, URL : <https://texturb.uliege.be/geotag/>.
- DHORNE France dir. (2024), L'implication du récepteur dans les énoncés de l'espace public, Bruxelles..., Peter Lang.
- DONDERO Maria Giulia (2022), « Le cadrage des écritures de rue », in Beyaert-Geslin A. dir., Sémiotique et écritures urbaines, Pessac, Presses de la MSHA, p. 109-119.
- FONTANILLE Jacques (2007), « Affichages. De la sémiotique des objets à la sémiotique des situations », Actes sémiotiques [en ligne], https://www.unilim.fr/actes-semiotiques/1113#article_citation.
- FONTANILLE Jacques (2008), Pratiques sémiotiques, Paris, PUF.
- FRAENKEL Béatrice (2018), « La notion d'événement d'écriture », Communication & langages, 197, sept. 2018, p. 35-51.
- GOSSELIN Laurent (2020), « L'Aspect verbal », in Encyclopédie Grammaticale du Français [En ligne], 2020, <http://encyclogram.fr>. DOI: <https://nakala.fr/10.34847/nkl.foo5v78h>.
- GROUPE μ (2015), Principia Semiotica. Aux sources du sens, Bruxelles, Les Impressions nouvelles.
- KLINKENBERG Jean-Marie & POLIS Stéphane (2018), « De la scripturologie », Signata [En ligne], 9, 2018, consulté le 20 juin 2025. URL: <http://journals.openedition.org/signata/1891>.
- LANSMANS Alexandre & PROVENZANO François (2022), « Textures urbaines et énonciations pandémiques : vues liégeoises », in Beyaert-Geslin A. (dir.), Sémiotique et écritures urbaines, Pessac, Presses de la MSHA, p. 121-129.
- MAINGUENEAU Dominique (2012), Les phrases sans texte, Paris, Armand Colin.
- PROVENZANO François (2021), « Comment contrer une médiation ? Du barbouillage anti-publicitaire », in Badir S. et Servais C. dir., Médiations visibles et invisibles. Essais critiques sur les dispositifs médiatiques contemporains, Louvain-la-Neuve, Academia, coll. « Extensions sémiotiques », p. 119-138.
- PROVENZANO François (2023), « Les écrits de seuil, entre publicité et propriété », in Les Écrits sauvages de la contestation, textes réunis par Denis Saint-Amand, Le Fond de l'air. Fabula-Colloques [en ligne], juin 2023, URL : <https://www.fabula.org/colloques/document9473.php>
- RABATEL Alain (2012), « Positions, positionnements et postures de l'énonciateur », Travaux neuchâtelois de linguistique, 56, 2012, p. 23-42.
- ZIEGLER Evelyn et al. (2018), Metropolenzeichen: Atlas zur visuellen Mehrsprachigkeit der Metropole Ruhr, Duisburg, Universitätsverlag Rhein-Ruhr.

« Et j'ai devant moi cette ville ordinaire » : quand l'art raconte la ville

Nina Rendulic et Sébastien Hoëltzener
Université d'Orléans, LLL

Cette communication propose d'exposer une recherche-action en art contemporain qui explore l'inscription de la parole ordinaire, enregistrée, transcrite et imprimée, dans l'espace urbain. Développée depuis trois ans avec l'appui du Laboratoire Ligérien de Linguistique (LLL, UMR 7270), présentée en France ainsi qu'à l'étranger (notamment à l'Université de Cambridge), cette recherche se matérialise sous forme d'installations artistiques et d'interventions linguistiques dans l'espace public. S'inscrivant dans une réflexion sur le paysage urbain en transition, elle interroge les capacités du langage à sculpter l'espace et à en (re)présenter la perception.

Notre démarche repose sur un protocole intitulé « marches-enregistrements ». Munis d'un dictaphone, nous effectuons, à tour de rôle, des déambulations de trente minutes dans un

lieu donné, durant lesquelles un monologue spontané se développe, influencé par les éléments du paysage traversé. La transcription, qui préserve les marques de l'oralité, fait ensuite l'objet d'une sélection d'énoncés, mis en page et imprimés sous forme d'affiches, avant d'être apposés dans les lieux où ils ont été proférés. Enfin, ces interventions sont documentées par des prises de vue photographiques en vue d'une analyse ultérieure.

Par cette visualisation éphémère de la parole ordinaire, nous cherchons à renouveler les modalités de réception et d'interprétation de messages dans l'espace public, qui rendent visible l'espace lui-même. Il convient toutefois de souligner que cette parole ordinaire dans les lieux publics généralement ordinaires perturbe l'ordre établi : notre procédure engendre un déplacement sémiotique de la parole qui, affichée dans les lieux publics, devient une signalétique du réel et se trouve dès lors indissociable du poétique comme du politique.

L'étude que nous proposons de présenter au colloque « Écrits ordinaires » s'inscrit dans un projet à long terme mené au sein du LLL, relatif à la collecte des données linguistiques, patrimoniales et mnésiques sur la ville d'Orléans, et basé sur l'analyse d'un corpus oral du français en microdiachronie. Il s'appuie sur trois types de données, issues ou en lien de proximité avec le corpus ESLO (Enquêtes Sociolinguistiques à Orléans). L'objectif est d'identifier, d'analyser puis de rendre visibles artistiquement les énoncés évoquant les mêmes lieux à Orléans dans les enquêtes ESLO1 (1968) et ESLO2 (2008). Nous réalisons également une nouvelle enquête-entretien auprès de certains locuteurs d'ESLO2 (et 1, s'il en subsiste) afin d'observer les transformations de la ville à travers les variations microsyntaxiques, notamment en lien avec les marqueurs discursifs.

S'il ne s'agit pas ici d'une étude strictement linguistique, puisque la finalité de nos recherches est la création artistique, nos données, méthodes et approches théoriques s'inscrivent néanmoins dans une démarche scientifique. Celle-ci se veut inclusive et complexe, mobilisant aussi bien l'anthropologie du quotidien de M. Augé, la théorie de la dérive et la psychogéographie de G. Debord, la phénoménologie de M. Merleau-Ponty, que les études linguistiques sur la ville de L. Mondada. L'ensemble s'inscrit dans une perspective où l'art dialogue avec la sociolinguistique et l'analyse conversationnelle.

Bibliographie

- Augé, Marc (1992), *Non-lieux, introduction à une anthropologie de la surmodernité*, Seuil.
- Bauman, Richard et Briggs, Charles (1990), « Poetics and Performance as Critical Perspectives on Language and Social Life », *Annual Review of Anthropology*, vol. 19, p. 59-88.
- Calvet, Louis-Jean (2005). « Les voix de la ville revisitées. Sociolinguistique urbaine ou linguistique de la ville ? », *Revue de l'Université de Moncton*, 36(1), 9–30.
- Careiri, Francesco (2013), *Walkscapes. La marche comme pratique esthétique*, Actes Sud.
- Chasson, Yvan (2020), « Guy Debord et la psychogéographie : pour une poétique de l'espace. Une lecture sensible de la ville », *Journées thématiques de l'Ecole doctorale SLPCE*.
- Christin, Anne-Marie (1995), *L'image écrite ou la déraison graphique*, Flammarion.
- Debord, Guy (1955), « Introduction à une critique de la géographie urbaine », *Les lèvres nues*, n°6.
- Debord, Guy (1956), « Théorie de la dérive », *Les lèvres nues*, n°9.
- De Certeau, Michel (1980), *L'invention du quotidien. 1. Arts de faire*, Gallimard.
- Ferrere, Angèle (2016), *Du chantier dans l'art contemporain*, L'Harmattan.
- Greco, Luca (2022) « Écritures confinées : raconter la marche au temps du confinement. Les pratiques langagières au prisme de l'expérientiel et du psychédélique », *Itinéraires [en ligne]*, 2021/2-2022
- Ingold, Tim (2007, 2013), *Une brève histoire des lignes*, trad. Sophie Renaut, Zones Sensibles.
- Mahiou, Cécile (2023), *Poétiques du quotidien*, Editions de la Sorbonne.
- Merleau-Ponty, Maurice (1945, 2005), *Phénoménologie de la perception*, Gallimard.
- Mondada, Lorenza (2000), *Décrire la ville. La construction des savoirs urbains dans l'interaction et dans le texte*, Anthropos.

- Mondada, Lorenza (2005), « Espace, langage, interaction et cognition : une introduction », *Intellectica*, n°41-42, p.7-23.
- Smadja, Stéphanie (2021), *La parole intérieure : qu'est-ce que se parler veut dire?*, Hermann Solnit, Rebecca, 2001, *Wanderlust. A History of Walking*, Penguin Books.

Écrits-extraordinaires, témoins de dons Médicalement Assistés

Magali Roumy Akue
Université Paris-Est Créteil, Céditec

Coralie Nicolle
Université Paris-Est Créteil, Céditec
Ludi Akue
Rainbow-lab

La Procréation Médicalement Assistée (PMA) en France est un processus qui permet aux couples infertiles d'être assistés dans la conception d'un enfant. Cet accompagnement est possible en France depuis la loi de 1994 et désormais régi par la loi du 2 août 2021 qui a fait évoluer les conditions d'accès. La PMA est désormais ouverte également aux couples de femmes et aux femmes célibataires.

Depuis la loi de bioéthique de 2022 et pour les dons de spermatozoïdes, d'ovocytes ou d'embryons effectués après le 31 août 2022, l'enfant pourra accéder à sa demande et à sa majorité à des données identifiantes et non identifiantes concernant le donneur, qui comprennent les motivations du don rédigées par ses soins (CAPADD, 2023). Ces informations sont recueillies par le médecin au moment du don, et conservées par l'Agence de Biomédecine. Cependant, les données conservées ne sont pas accessibles au receveur, contrairement à ce que pratiquent les banques privées Européennes de dons.

Nous menons une étude permettant d'éclairer la compréhension des processus d'accès à la PMA et les barrières pour les receveurs et les enfants dans l'optique de rendre plus lisible ce cheminement par le design selon une méthodologie de recherche-projet (Findeli, 2010). Étant dans une phase exploratoire, et questionnant les motivations des donneurs et leur projection dans le geste de don dans ce qu'ils transmettent, ces résultats nous serviront de base à la conduite d'entretiens avec des donneurs dans le contexte français. Nous avons choisi de nous intéresser au corpus de lettres manuscrites que laissent les donneurs aux futurs receveurs et enfants dans ce contexte.

Notre corpus est constitué de 60 lettres de donneurs de sperme qui expriment les « motivations » de leur geste de dons. Ces lettres sont issues de deux banques de données européennes. Ces banques de données payantes proposent des listes de donneurs assorties d'informations non identifiantes et de santé.

Pour analyser ce corpus, nous combinerons une analyse thématique manuelle avec des traitements assistés par des logiciels d'analyse de données textuelles. L'analyse thématique manuelle consistera à identifier et coder les principaux thèmes qui émergent des lettres des donneurs. En outre, voici quelques points que nous portons à l'analyse : la motivation au don exprimée par le donneur (Areias et al., 2022 ; Lou et al., 2023), sa façon de considérer cette descendance potentielle, les sujets abordés, les valeurs transmises, l'image que se fait

le donneur de lui-même (Goffman, 1973), la projection dans une éventuelle rencontre avec l'enfant (Haas, Kalampalakis, 2010).

Pour compléter cette analyse, nous utiliserons le logiciel Alceste, qui permet d'extraire automatiquement des classes de sens à partir du lexique des lettres et de la fréquence des mots utilisés. Ces analyses nous permettront d'enrichir notre compréhension des messages véhiculés par les donneurs. Par ailleurs, nous mobiliserons également le logiciel Tropes pour étudier les formes d'énonciation et les logiques rhétoriques présentes dans les lettres. D'un point de vue énonciatif et dans la mesure où ces lettres ont plusieurs destinataires potentiels et plusieurs temporalités de lecture, nous analysons la cible privilégiée par l'énonciateur (Fraenkel, 2002), le type de message adressé au(x) receveur(s) et/ou à "l'enfant".

Ces analyses nous permettront de présenter les typologies de donneurs et de définir les stratégies discursives que les donneurs emploient pour persuader, rassurer ou justifier leur acte de don.

Bibliographie

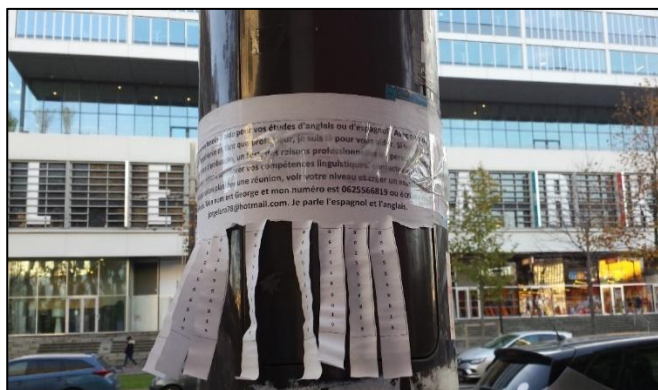
- Amossy, R. (2008). Argumentation et Analyse du discours : Perspectives théoriques et découpages disciplinaires. *Argumentation et Analyse du Discours*, 1.
- Areias, J., Gato, J., & Moura-Ramos, M. (2022). Motivations and Attitudes of Men Towards Sperm Donation : Whom to Donate and Why? *Sexuality Research and Social Policy*, 19(1), 147-158. <https://doi.org/10.1007/s13178-020-00531-0>
- Findeli, A. (2005). La recherche-projet : une méthode pour la recherche en design. Dans R. Michel (Dir.), *Erstes Designforschungssymposium*, Zurich, SwissDesignNetwork 2005 (p. 40-51). SwissDesignNetwork.
- Fraenkel, B. (2002). *Les écrits de septembre*: New York 2001. Textuel.
- Goffman, E. (1973). *La présentation de soi*. Ed. de Minuit.
- Haas, V., & Kalampalakis, N. (2010). Triangulation méthodologique à partir de l'énigme du don de sperme. In E. Masson & E. Michel-Guillou (Eds), *Les différentes facettes de l'objet en psychologie sociale. Le cabinet de curiosités*. Paris, L'Harmattan., pp-59.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2009). *L'énonciation : De la subjectivité dans le langage*. Armand Colin.
- Lou, S., Bollerup, S., Terkildsen, M. D., Adrian, S. W., Pacey, A., Pennings, G., Vogel, I., & Skytte, A.-B. (2023). Experiences and attitudes of Danish men who were sperm donors more than 10 years ago; a qualitative interview study. *PLOS ONE*, 18(2), e0281022. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0281022>.

Écrits et organisation sociale de voisinage

Mathilde Vassor

Université Rennes 2, PREFICS

Cette communication analyse le rôle des écrits dans la construction des relations de voisinage. Elle s'appuie sur l'enquête réalisée entre 2017 et 2023 dans le cadre de notre thèse de doctorat et qui a pris pour point de départ l'analyse d'une « écriture ordinaire » (Fabre 1993 ; 1997), les « affichettes de voisinage ». Dans la rue et dans les halls d'immeubles, ces « écritures exposées » (Petrucchi 1993 ; Fraenkel 1994) informent les habitants des horaires d'ouverture d'un commerce, rappellent les règles de vie d'un immeuble ou publicisent des ventes ou recherches d'emploi.



Approche théorique et problématique

S'inscrivant dans la théorie de l'énonciation éditoriale (Souchier 1998), l'approche théorique adoptée considère l'écriture dans ses dimensions matérielles et symboliques. Elle invite à observer la façon dont l'écrit accompagne au quotidien les pratiques sociales et nous conduit à formuler trois remarques vis-à-vis de notre « objet concret » (Davallon 2004) :

- Les affichettes sont exposées indifféremment sur des espaces privés et publics, mettant au jour l'existence d'un espace intermédiaire sur lequel se tiennent des pratiques sociales.
- Ne traitant pas de sujets séditieux, elles témoignent de l'existence d'une sociabilité non contestataire.
- Les affichettes cohabitent avec d'autres modes de communications, en particulier des mails, appels téléphoniques, groupes WhatsApp...

Témoignant de liens entre organisation sociale, écrits et espace, ces remarques nous invitent à poser la question suivante : en mettant en lien des personnes cohabitant dans un espace, comment l'écriture participe-t-elle à l'organisation d'une « zone de voisinage » à l'intersection du public et du privé ?

Matériaux et méthodes de recherche

Pour répondre à cette question, nous nous appuyons sur les méthodes mises en œuvre pendant notre thèse :

- Une analyse sémio-discursive d'un corpus de 278 affichettes cherchant à observer les « traces du faire » présentes dans les écrits.
- Une période d'observation participante réalisée dans une résidence de Seine-Saint-Denis (93) pendant le premier confinement, entre mars et mai 2020. Le confinement a constitué un moment de densification des logiques socio-scripturaires que nous observons : l'écrit participant à la reconfiguration des relations sociales bouleversées par la mise à distance contrainte. Durant notre période de terrain, nous avons donc prêté attention à la place des écrits dans les situations de communication de voisinage.
- Cinq entretiens semi-directifs permettant d'observer les pratiques scripturaires de voisinage hors de la période « Covid ». L'objectif était de vérifier que les logiques observées pendant le confinement étaient valables en dehors de cette période.

Résultats et plan de la communication

Notre communication propose de décrire le rôle de l'écriture dans l'organisation d'un cadre spatio-temporel composé de l'ensemble des situations de communication de voisinage et que nous avons appelé la « zone de voisinage ». Nous observerons d'abord la façon dont les affichettes établissent des relations se tenant à l'intersection des espaces publics et privés, sur une « zone de voisinage » aux contours flous. Ces écrits construisent un Lecteur modèle

(Eco 1985) caractérisé par le respect d'une certaine distance (Hall 1978) construisant la figure du voisin. Décrivant une distribution de produits frais s'organisant sur notre terrain, nous analyserons ensuite la façon dont les affichettes s'articulent à d'autres écrits pour établir un « système de position » (Goffman 2013) donnant une place aux voisins dans cette zone. Nous verrons enfin la façon dont les écrits utilisés pour s'organiser peuvent cristalliser des rapports de pouvoir se déployant dans cette zone. Pour cela, nous évoquerons la façon dont le groupe WhatsApp « Gardiens du port », central sur notre terrain pour la vie de la résidence, établit une hiérarchie entre locataires et propriétaires (Souchier, Candel, Gomez-Mejia 2019).

Bibliographie

- DAVALLON, Jean, 2004. « Objet concret, objet scientifique, objet de recherche ». *Hermès, La Revue*. 2004. n° 38, p. 30-37.
- ECO, Umberto, 1985. *Lector in fabula*. Paris : Le livre de poche.
- FABRE, Daniel (éd.), 1993. *Écritures ordinaires*. Paris : P.O.L / Centre Georges-Pompidou, Bibliothèque publique d'information.
- FABRE, Dominique (éd.), 1997. *Par écrit. Ethnologie des écritures quotidiennes*. Paris : Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme. *Ethnologie de la France Cahier*, 11.
- FRAENKEL, Béatrice, 1994. « Les écritures exposées ». *Linx* [en ligne]. 1994. n° 31, p. 99-110.
- GOFFMAN, Erving, 2013. *Comment se conduire dans les lieux publics. Notes sur l'organisation sociale des rassemblements*. Paris : Economica.
- HALL, Edward T., 1978. *La dimension cachée*. Paris : Seuil. Collection Points Essais.
- PETRUCCHI, Armando, 1993. *Jeux de lettres. Formes et usages de l'inscription en Italie, XIe-XXe siècles*. Paris : Ehes.
- SOUCHIER, Emmanuël, 1998. « L'image du texte. Pour une théorie de l'énonciation éditoriale ». *Les Cahiers de médiologie* [en ligne]. 1998. Vol. 2, n° 6, p. 137-145.
- SOUCHIER, Emmanuël, CANDEL, Étienne et GOMEZ-MEJIA, Gustavo, 2019. *Le Numérique comme écriture*. Malakoff : Armand Colin. Codex.

Analyse sémio-linguistique des traces scripturales sauvages sur les affiches publicitaires dans le métro parisien

Chenyang Zhao

Université Sorbonne Nouvelle, CLESTHIA

La recherche actuelle propose de travailler sur les traces scripturales sauvages repérées sur les affiches publicitaires dans le métro parisien. Le corpus comprend une centaine de photos collectées entre 2020 et 2024 dans les stations de métro à Paris. Ces traces sont de natures sémiotiques multiples : écrit, dessin, rature, collage, lacération... ce qui nous oblige à mobiliser d'une part les outils fournis par la génétique textuelle (Lebrave, 1983 ; Doquet, 2021) et d'autre part la sémiologie de l'écriture et de l'écrit (Mahrer, 2017 ; Harris, 1993). Elles sont aussi illicites, superposées sur des écritures déjà « exposées » (Fraenkel, 1994) dans l'espace public, reflétant des dialogues décalés entre différentes instances d'énonciation. Les lecteurs aléatoires de l'affiche sont aussi des scripteurs potentiels qui capturent de nouveaux lecteurs. L'affiche détournée devient ainsi « le lieu d'un aller-retour, véhiculant à la fois message et contre-message » (Michel & Schwach, 1973),

transformant l'espace du métro en un support d'écriture urbain, où dominent les interventions anti-publicitaires et politiques.

En adoptant une approche qualitative, nous visons à : 1) décrire les manifestations sémiotiques de ces traces et établir des catégories de gestes scripturaux selon les techniques d'écriture utilisées et les opérations scripturales réalisées ; 2) analyser les processus d'intervention sur l'affiche d'un point de vue énonciatif et distinguer les relations entre le manuscrit et l'imprimé ; 3) questionner la stabilité générique de cette pratique graphique. En fonction de l'objet sur lequel la trace manuscrite intervient, nous avons identifié trois grands types d'interactions :

Sur l'image (icône au sens large)

Deux types d'action émergent : 1) dégradation ou altération par déchirement, recouvrement ou dessin, exprimant colère, ironie ou rejet contre la force de l'image et de son autorité ; 2) détournement ou « dépaysement » (Fresnault-Deruelle, 1988) par ajout de phylactères ou formes similaires, conférant aux figures de l'affiche un statut énonciatif pour détourner la visée initiale.

Sur le texte imprimé

Le détournement (Grésillons & Maingueneau, 1984) est l'action principale observée, avec trois procédés : 1) substitution d'une partie du slogan publicitaire par un écrit personnel tout en conservant la structure d'origine pour produire un sens contraire ; 2) ajout d'un nouveau contenu dans la continuité du texte imprimé, créant un faux dialogue ou répondant à une question rhétorique ; 3) geste scriptural non verbal, positif ou négatif, modifiant la matérialité des lettres (masquage, biffure, gras, lacération) pour transformer le message original.

Sur l'affiche en général

Certains écrits commentent directement la thématique de l'affiche, par exemple « VEGAN » sur une publicité de fromage. D'autres réagissent à l'actualité sociale ou contestent la présence même de l'affiche, par exemple une insulte à la RATP.

Une perspective d'ouverture consiste à interroger la nature générique de ces interventions manuscrites. Certains codes graphiques issus des traces sauvages sont réappropriés dans la publicité imprimée, intégrant ratures, flèches ou changements typographiques pour imiter un style manuscrit et renforcer l'impact visuel et performatif du message commercial.

Bibliographie

- Anis, J., Chiss, J.-L., & Puech, C. (1988). *L'Écriture : théories et descriptions*. Bruxelles : De Boeck-Wesmael.
- Doquet, C., Revelli, L. et Moysan, A. (2021). Écriture et forme scolaire : spécificités de transcription et de traitement. *Langue française*, n°211(3), 21-36.
- Fraenkel, B. (1994). Les écritures exposées. *Linx*, n°31, *Écritures*, 99-110.
- Fresnault-Deruelle, P. (1988). Les images détournées. *Communication et langages*, n°75, 1er trimestre, 97-112.
- Grésillon, A., Maingueneau, D. (1984). Polyphonie, proverbe et détournement : ou Un proverbe peut en cacher un autre. *Langages*, No. 73, *Les Plans d'Énonciation (MARS 84)*, pp. 112-125.
- Harris, R. (1993). *La sémiologie de l'écriture*. CNRS Éditions.
- Lebrave, J.-L. (1983). Lecture et analyse des brouillons. *Langages*, 17^e année, n°69, *Manuscrits-Écriture. Production linguistique*, 11-23.
- Mahrer, R. (2017). *Phonographie. La représentation écrite de l'oral en français*. De Gruyter.
- Michel, J.-J., & Schwach, V. (1973). Le détournement d'affiches. *Communication et langages*, n°18, 111-122.